ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

10e Mémoire (1).

Par M. Eugène SIMON.

XVI

Essai d'une Classification des GALÉODES,

REMARQUES SYNONYMIQUES

ET

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES OU MAL CONNUES

(Séance du 11 Septembre 1878.)

Pour la plupart des auteurs, même les plus récents, l'ordre des *Solifugæ* Snd. ou *Tetracera* Latr. se compose uniquement du genre *Galeodes* Oliv.

Ch. Koch avait cependant proposé une division des Galéodes en cinq genres, sous les noms de *Galeodes, Solpuga, Gluvia, Rhax* et *Ællopus,* reposant simplement sur le nombre des articles tarsaux ; ainsi caractérisées, ces divisions ont paru par trop artificielles et n'ont été adoptées ni par le professeur P. Gervais, dans le t. III des Insectes Aptères de

(1) Voir, pour le 1er mémoire, no I, Annales 1873, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III, IV, Annales 1873, p. 327 ; 3e mémoire, nos V et VI, Annales 1874, p. 241 ; 4e mémoire, nos VII et VIII, Annales 1876, p. 57 ; 5e mémoire, no IX, Annales 1877, p. 53 ; 6e mémoire, no X, Annales 1877, p. 225 ; 7e mémoire, nos XI, XII et XIII, Annales 1878, p. 145 ; 8e mémoire, no XIV, Annales 1878, p. 201 ; 9e mémoire, no XV, Annales 1878, p. 399.

Walckenaer, ni par L. Dufour, dans son beau mémoire sur l'Anatomie et l'Histoire naturelle des Galéodes. En se bornant à quelques espèces algériennes, L. Dufour avait cependant découvert des caractères organiques importants, qui auraient pu l'amener à une classification naturelle, mais cet auteur trouvait le type *Galeodes* trop homogène pour se prêter à une subdivision générique.

Cette conclusion serait vraie, si l'on s'en tenait aux caractères donnés par C. Koch; mais en étudiant attentivement les Galéodes, on ne tarde pas à reconnaître que d'importantes modifications de structure, portant sur le mamelon oculaire, le système appendiculaire, les orifices respiratoires, etc., permettent de grouper facilement les espèces, et que ces particularités, d'une valeur générique incontestable, concordent, pour la plupart, avec les genres artificiels de C. Koch.

Des caractères de même nature, souvent même moins importants, ont depuis longtemps servi de base aux genres admis par tous les auteurs, parmi les *Araneæ*, les *Scorpiones*, les *Opiliones*; aussi pensons-nous utile de proposer une classification des Galéodes, qui soit en rapport avec celles de ces divers ordres de la classe des Arachnides.

GENERA.

1\. Ungues setulosi. Spiracula abdominalia pectinibus denticulatis ornata. Tarsi 4 triarticulati. Pedum-maxillarium tibia metatarsusque subtus spinis longissimis in series duas dispositis armati. Tuber oculiferum antice setis duabus erectis ad basin bulbosis munitum.. *Galeodes.*

— Ungues glabri. Spiraculorum pectina nulla. Pedes-maxillares subtus setis vel spinis irregulariter dispositis instructi................................ 2.

2\. Tuber oculiferum antice setis duabus munitum....... 3.

— Tuber oculiferum setis multis et inordinatis munitum. Tarsi I unguibus sæpissime carentes.............. 5.

3\. Tarsi I unguibus carentes. Tarsi IV septem-articulati. Metatarsus IV inermis............................ *Zeria.*

— Tarsi I unguibus duobus minutissimis armati. Tarsi IV uniarticulati. Metatarsus IV subtus spinosus........ 4.

4. Pedes I crassi. Pedes-maxillares chelæque intus spinosissimi. — ♂ Flagellum breve, bifurcatum digito fixo innixum.................................. *Rhax.*

— Pedes I graciles. Pedes-maxillares chelæque intus inermes. — ♂ Flagellum ab apice digiti valde remotum, chelæ margini laterali innixum.................... *Gylippus.*

5. Tarsi IV septem-articulati. Pedum-maxillarium tarsus paululum ad basin attenuatus. — ♂ Flagellum longissimum, gracillimum atque ad basin eminentia lamellosa munitum. — ♂ Metatarsus pedum-maxillarium pilis plumosis, scopulam formantibus, subtus dense vestitus................................ *Gætulia.*

— Tarsi IV uni- vel triarticulati. — ♂ Metatarsus pedum-maxillarium subtus scopula carens.............. 6.

6. Cephalothorax margine anteriori subconico valde productus. Coxæ pedum-maxillarium multo longiores quam latiores. Tarsi IV triarticulati............... 7.

— Margo anterior subrectus. Coxarum pedum-maxillarium longitudo latitudini pæne æqualis. Coxæ pedum II transversæ. Tarsi IV uniarticulati................ 8.

7. Chelarum digitus fixus dentibus 1, 2, 3 longissimis fere æqualibus, dentibus sequentibus multo humilioribus et obtusis. Femur IV parum latum............... *Mummucia.*

— Chelarum digitus fixus dentibus 1, 2 vel 3 subæqualibus, dente 4 multo magis elevato, conico et compresso. Femur IV latum et compressum........... *Cleobis.*

8. Chelæ maximæ : digiti ad basin dentium obtusorum seriebus duabus valde approximatis et subcontiguis armati. — ♂, ♀ Pedes I unguibus carentes. — ♂ Flagellum longum, gracillimum, subsetiforme......... *Dinorhax.*

— Chelæ modicæ : digiti, saltem apud feminam, dentium seriebus duabus late separatis et divergentibus ad basin instructi. — ♂ Flagellum nullum vel breve ac dentiforme.................................. 9.

9. Metatarsus III spinis tribus fortissimis dorsalibus armatus. — Chelarum digitus fixus digitusque mobilis denticulo unico inter dentes præcipuos instructi. — ♂ Tarsi I unguiculati ; ♀ inermes. — ♂ Chelarum digitus fixus apice attenuatus, plus minus arcuatus et denticulatus, flagello brevi et dentiformi instructus.................................... *Gluvia.*

— Metatarsi II et III spinis quinque dorsalibus armati. — Digitus fixus digitusque mobilis denticulis duobus inter dentes præcipuos instructi. — ♂, ♀ Pedes I unguibus carentes. — ♂ Chelarum digitus fixus rectus, a basi gracilis, inermis, subtus canaliculatus, flagello carens.............................. *Datames.*

1er Genre GALEODES Olv. (1791).

Galeodes Olv., Encycl. Méthod., VI, p. 586 (1791) (ad part.) (1).

Solpuga Lichtenstein et Herbst, Naturs. der Ungefl. Ins., fasc. I, p. 1 (1797) (ad part.).

Galeodes C. Koch, Arch. Naturg. (1842).

Mamelon oculaire glabre en dessus et en arrière, pourvu au bord antérieur de deux longs crins rigides, dressés, insérés sur des tubercules. — 2e et 3e segments ventraux de l'abdomen pourvus de peignes stigmatiques (Cf., L. Dufour). — Chélicères : crochet fixe en dessus, plus court que la tige, courbe, pourvu en dessous d'une rangée de dents inégales, ne commençant jamais avant le tiers terminal; dans le fond de la pince, deux rangées de dents obtuses, écartées ou divergentes. — Pattes-mâchoires et pattes longues. Tibia et métatarse de la patte-mâchoire présentant, en dessous, deux séries très-régulières d'épines plus ou moins longues ; tarse relativement long, bien détaché, atténué à la base. — Tarse de la première paire grêle et droit, d'un tiers ou d'un

(1) Contrairement à la remarque de L. Dufour (loc. cit., p. 37), Olivier a fait *Galeodes* du genre féminin ; l'orthographe masculine est seule correcte.

quart plus court que le métatarse et dépourvu de griffes (1). Tarse IV formé de trois articles (2) : le premier au moins trois fois plus long que large, les deux autres courts, subégaux. — Griffes insérées sur un onychium, très-longues, arquées, garnies de crins avec un crochet terminal glabre.

♂. Flagellum des chélicères plus court que la tige, inséré sur le crochet fixe, au bord interne presque en dessus, jamais accompagné à la base d'apophyse ni d'expansion membraneuse.

Ce genre a pour type le *G. araneoides* de Pallas, il renferme aussi la plupart des grandes espèces du nord de l'Afrique. — La villosité des griffes, les peignes stigmatiques, les deux crins pédiculés du front, que certains auteurs ont pris pour une paire d'antennes, leur sont propres et ne permettent pas de les confondre avec les genres voisins. Le nombre des articles des tarses postérieurs est aussi très-constant. — Chez les mâles, les chélicères sont d'une grande simplicité; le flagellum est court, lancéolé et droit; le doigt fixe ne présente aucune apophyse particulière et sa forme est la même que chez la femelle, ses denticulations sont seulement un peu moins fortes. Quelques mâles offrent des caractères sexuels remarquables; ainsi, chez le *barbarus*, le 5e segment ventral est garni d'un large groupe d'épines bacilliformes; chez l'*Olivieri*, les tarses de la 4e paire sont garnis, en dessous, d'épines élargies en forme d'écailles qui sont remplacées par de simples crins raides chez la femelle comme chez toutes les autres espèces.

ESPÈCES.

1. Pedum-maxillarium metatarsus tibiaque spinis longissimis, ad basin bulbosis sed ad apicem setiformibus in series duas regulariter dispositis, basin articulorum attingentibus, subtus instructi.................... 2.

---

(1) Les pattes de la première paire portent le nom de *palpes de la seconde paire* dans les travaux de L. Dufour.

(2) L. Dufour en compte quatre, parlant du métatarse comme d'un premier article tarsal.

— Metatarsus spinis brevioribus et robustioribus, haud setiformibus, tibia spinis longis setiformibus, fere inordinatis, subtus instructa.......................... 4.

2. Pedes et pedes-maxillares fulvi, tibia metatarsoque pedum-maxillarium valde infuscatis. Pedum-maxillarium metatarso fusiformi, elongato, ad apicem sensim attenuato.................................... *araneoides.*

— Pedes et pedes-maxillares fulvi, concolores. Metatarsus fere parallelus, ad apicem haud vel parum attenuatus. 3.

3. Tarsi 4 spinis octo armati : articulo 1 sp. 6, articulo 2 sp. 2. — ♂ Tarsorum 4 articuli 1 et 2 setis depressis, fusiformibus, elongatis et acutis subtus dense vestiti. Metatarsus pedum-maxillarium, inter spinas, setis robustis, sat brevibus et truncatis instructus........ *græcus.*

— Tarsi 4 spinis sex armati : articulo 1 sp. 4, art. 2 sp. 2. — ♂ Tarsorum 4 articuli 1 et 2 spinis latis, subrotundatis, squamiformibus et imbricatis subtus dense vestiti. Metatarsus pedum-maxillarium, inter spinas, setis gracilibus parce vestitus.................... *Olivieri.*

4. Tuber oculorum minimum. Metatarsus IV spinis sex armatus.................................... *scalaris.*

— Tuber oculorum magnum. Metatarsus IV spinis quatuor armatus.................................... 5.

5. Tarsi IV setis gracilibus subtus vestiti. Chelarum digitus mobilis, dente primo tertio multo breviori. Abdominis segmentum 5 spinis bacilliformibus paucis et in ordinem unicum dispositis instructum................ *venator.*

— Tarsi IV setis fortibus et brevioribus subtus vestiti. Chelarum digitus mobilis dentibus 1 et 3 fere æquis. Segmentum 5 spinis bacilliformibus numerosis, aream latam et transverse ovalem formantibus, munitum.. *barbarum.*

1. GALEODES ARANEOIDES Pallas (sub *Phalangium*), Spicil. Zool., fasc. IX, p. 37, pl. III, fig. 7, 8, 9 (1772).

Solpuga arachnodes Lich. et Herbst, Ungefl. Insect., h. I, p. 37, pl. I, fig. 2 (1797).

? *Solpuga persica,* id., loc. cit., p. 35.

? *Galeodes araneoides* Olivier, Voy. Emp. Ott., p. 443, pl. XLII, fig. 4 (1807) (non Encycl. Méth.).

Galeodes araneoides C. Koch, Ar., XV, p. 83, fig. 1475 (1848) (non t. III).

Galeodes intrepidus Kittary, Bull. Nat. Moscou, t. XXI, p. 309, pl. I, fig. 1 (1848).

Galeodes Lucasi L. Duf., H. N. Gal., p. 48, pl. II, fig. 5 (1861).

? *Galeodes arabs* Butler, Trans. Ent. Soc., Lond., p. 417 (1873).

Le *G. araneoides* Pallas, confondu par plusieurs auteurs avec d'autres espèces d'Égypte, d'Algérie et même du Cap, a un habitat très-vaste, et, de tous les Galéodes, c'est celui qui s'avance le plus au nord ; il est, en effet, très-répandu dans la région du Volga et de la Caspienne ; il se trouve aussi dans le Caucase et en Perse ; il s'étend en Égypte jusqu'en Nubie (un exemplaire du Muséum), mais il paraît y être rare, et a échappé à Savigny, qui a figuré, sous le nom d'*araneoides*, une tout autre espèce ; enfin, il existe aussi dans l'extrême midi de l'Algérie. — J'ai pu étudier, dans les collections du Muséum et dans ma propre collection, un grand nombre d'exemplaires de ces diverses provenances.

Le *G. araneoides* se reconnaît à une teinte générale d'un gris verdâtre, devenant foncée sur la partie céphalique et les chélicères ; celles-ci, cependant, sont quelquefois fauves et marquées de deux lignes brunes longitudinales ; les pattes, blanchâtres à la base et aux extrémités, ont leurs articles intermédiaires rembrunis ; les pattes-mâchoires sont d'un brun plus ou moins foncé ; l'abdomen présente une bande dorsale noirâtre formée d'une série de lunules.

Il se distingue des autres espèces algériennes par la présence de trois paires d'épines au premier article des tarses de la quatrième paire ; ce

caractère le rapproche du *G. græcus,* mais il en diffère par la patte-mâchoire colorée avec le métatarse sensiblement fusiforme.

Le crochet mobile des chélicères n'offre qu'une seule petite denticulation entre les deux dents principales ; la première de celles-ci est plus petite que la seconde.

J'ai vu le type unique qui a servi à la description du *G. Lucasi* L. Dufour, et qui fait partie des collections du Muséum : c'est une femelle adulte trouvée par M. H. Lucas, à quarante lieues au sud de Boghar.

Dans son tableau synoptique des Galéodes algériens, L. Dufour donne à cette espèce des griffes velues, mais point de peignes stigmatiques ; j'ai pu cependant constater la présence de ces derniers, de sorte que la coexistence de la villosité des griffes et des peignes stigmatiques ne souffre point d'exception ; Kittary avait déjà figuré ces peignes chez le *G. araneoides* (sub *intrepidus*) qui est identique au *G. Lucasi.*

2. GALEODES GRÆCUS C. Koch, Archiv. Naturg., VIII, p. 352 (1842).

Solpuga araneoides Savigny, Égypte, Ar. Atlas, pl. VIII, fig. 7 (1827).

Galeodes — C. Koch, Ar., III, f. 164-165 (1836) (non t. XV).

? *Galeodes græcus* Butler, Tr. Ent. Soc., Lond., p. 417 (1873).

Le *G. græcus* est très-commun en Égypte, dans la région des Pyramides ; il habite aussi la Grèce : C. Koch l'avait reçu de Morée, et le Muséum en possède deux individus rapportés d'Eubée par M. de Mimont ; enfin, en Afrique, il s'avance jusque dans le Soudan ; un exemplaire de cette région existe au Muséum. J'ai pu comparer tous ces Galéodes et établir leur identité. M. A. Butler le cite aussi de Turquie.

Le *G. græcus* est la plus grande espèce connue ; ses pattes sont concolores ; l'abdomen, très-endommagé chez les exemplaires que j'ai vus, paraît marqué d'une bande dorsale foncée, Savigny ne l'a cependant pas indiquée, mais elle est bien marquée sur les figures de C. Koch.

En Algérie, le *G. græcus* est remplacé par une espèce très-voisine et de même faciès, que nous appelons *G. Olivieri.* Les chélicères et leur

flagellum, les pattes et leurs épines, n'offrent aucune différence appréciable dans les deux espèces, mais les tarses de la quatrième paire et le métatarse de la patte-mâchoire fournissent deux caractères distinctifs importants et constants chez les deux sexes, mais principalement chez le mâle.

Chez *G. græcus,* le premier article des tarses de la quatrième paire, vu en dessous, présente trois paires d'épines, tandis que l'*Olivieri* n'en a que deux ; chez les femelles des deux espèces, le dessous de ces tarses est garni de crins simples semblables, mais chez les mâles, ils se présentent sous deux aspects très-différents : chez *G. græcus,* le dessous des articles est garni de crins aplatis, fusiformes, élargis dans le milieu et très-atténués aux deux extrémités ; tandis que chez *G. Olivieri* le dessous des articles est garni d'épines courtes, arrondies en forme d'écailles et pédiculées. Chez *G. græcus,* le métatarse de la patte-mâchoire offre en dessous, entre les séries d'épines, de nombreux crins robustes, dressés, assez courts et tronqués, tandis que, chez *G. Olivieri,* on ne remarque à cette place que des crins très-fins et isolés.

3. Galeodes Olivieri E. Simon.

Galeodes araneoides Milne-Edwards, Reg. Anim. de Cuvier, éd. Crochard, Atlas, Ar., pl. XX et XX *bis.*

? Galeodes araneoides Blanchard, Org. R. animal, Ar., pl. XXV.

Galeodes Dastuguei L. Dufour, H. N. Galéodes, p. 45, pl. I, fig. 2 (ad part., non ♂) (1861).

Paraît très-commun dans le sud de l'Algérie ; je l'ai reçu en grand nombre de Bou-Saada et de Biskra ; L. Dufour le recevait de Boghar ; le Muséum en possède de Djeffa et du pays des Touaregs.

J'ai étudié au Muséum une femelle donnée par L. Dufour, sous le nom de *G. Dastuguei* ; elle est bien identique aux femelles d'*Olivieri,* mais le mâle de ce dernier possède un flagellum droit simplement lancéolé, comme tous les mâles des vrais *Galeodes,* et complétement différent du flagellum bulbeux et courbe, attribué par L. Dufour à son *G. Dastuguei.* J'en ai conclu que ce savant auteur avait confondu deux espèces,

et j'ai réservé le nom de *Dastuguei* à celle dont il a figuré le flagellum.

Les beaux dessins que M. le professeur E. Blanchard a donnés des Galéodes, dans l'*Organisation du Règne animal* (pl. xxv), me paraissent se rapporter à cette espèce; il me reste cependant un certain doute, car M. E. Blanchard indique cinq articles aux tarses postérieurs, tandis que l'*Olivieri* n'en possède que quatre, comme tous les autres Galéodes qui me sont connus.

Le *G. Olivieri* ne peut être confondu qu'avec le *græcus;* j'ai indiqué, à propos de ce dernier, les caractères distinctifs fournis par les tarses de la quatrième paire et le métatarse de la patte-mâchoire.

4. GALEODES BARBARUS Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 270, pl. XVIII, fig. 7 (1845).

Galeodes barbarus L. Dufour, Ann. Soc. ent. Fr. (1852).

— — — H. N. Gal., p. 42, pl. I, fig. 1 (1861).

— *intrepidus* L. Dufour, loc. cit., p. 47, pl. I, fig. 3 (junior).

Le *Galeodes barbarus* est commun dans toute l'Algérie et le Maroc. Je l'ai pris moi-même aux environs de Fez; je l'ai reçu de Daya (L. Bedel), de Bou-Saada (Leprieur) et de Boghar (Raffray). Le Muséum possède des *barbarus* de divers points de l'Algérie et de la Tunisie.

Le *G. intrepidus* L. Dufour (Histoire naturelle des Galéodes, p. 47), qui n'a aucun rapport avec l'*intrepidus* de ses premiers travaux (= *Gluvia dorsalis*), n'est autre qu'un jeune *barbarus;* j'en ai vu au Muséum un exemplaire déterminé par L. Dufour. — Dans son tableau synoptique des Galéodes algériens, l'auteur donne, pour distinguer l'*intrepidus* du *barbarus* , l'absence de peignes stigmatiques et l'absence de bande noire à l'abdomen; sur l'individu du Muséum, j'ai reconnu des peignes stigmatiques, aussi bien que chez le *Lucasi;* quant à la bande dorsale, L. Dufour dit, lui-même, à propos du *barbarus* (p. 42) : « Le ruban dorsal peut disparaître en tout ou en partie, soit par le fait de la macération, soit par des variétés individuelles. » — L. Dufour adresse de justes

critiques à la figure publiée par M. H. Lucas dans l'*Exploration de l'Algérie* (pl. XVIII, fig. 7), mais nous devons reconnaître que le dessin de l'*Histoire naturelle des Galéodes* (pl. I, fig. 1) laisse encore beaucoup plus à désirer ; l'auteur donne à cette espèce des chélicères à doigt fixe fortement courbé en dedans, et des pattes de la première paire à dernier article élargi en cupule, tout à fait comme des pattes-mâchoires. Si le *G. barbarus* présentait d'aussi étranges caractères, il deviendrait certainement le type d'un genre, mais il n'en est rien.

Le crochet mobile des chélicères ne présente qu'une petite denticulation entre les deux principales ; la première de celles-ci, surtout chez le mâle, est presque aussi forte que la seconde. Les épines sériales du métatarse de la patte-mâchoire sont courtes et n'occupent pas toute la longueur de l'article. Les tarses de la quatrième paire portent quatre paires d'épines ; en dessous, ces tarses sont, dans les deux sexes, garnis de crins rudes, simples et courts : je n'ai rien vu de semblable aux épines figurées à cette même place par L. Dufour.

Le mâle présente un caractère très-exceptionnel dans le genre *Galeodes* et qui n'a jamais été signalé ; le cinquième segment ventral porte un large groupe transverse d'épines bacilliformes, rouges et obtuses ; des épines semblables se voient chez quelques mâles du genre *Gluvia,* mais avec une disposition différente.

5. GALEODES SCALARIS C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 353 (1842).

Galeodes scalaris C. Koch, Ar., XV, p. 87, fig 1477 (1848).

Le type de C. Koch était originaire d'Arabie ; je lui rapporte un *Galeodes* trouvé dans l'Abyssinie intérieure par M. A. Raffray.

G. scalaris est du groupe du *G. barbarus ;* il se fait remarquer par ses pattes courtes et sa partie céphalique très-large, tandis que le mamelon et les yeux paraissent, au contraire, très-petits. Les épines des métatarses et des tarses ont la disposition ordinaire, sauf au métatarse de la quatrième paire, où les trois paires d'épines n'occupent que la seconde moitié de l'article ; le métatarse de la patte-mâchoire est presque parallèle, ses épines inférieures sont courtes et robustes : le rang interne, formé de six épines, ne dépasse pas le milieu ; l'externe est formé de six épines

plus espacées. Les peignes stigmatiques sont petits, très-refoulés sous les segments et difficiles à voir.

Je ne connais pas le mâle.

6. GALEODES VENATOR, sp. nov. — ♂. Long. 20 mill.

Céphalothorax, chélicères, pattes-mâchoires et pattes fauve rougeâtre vif; abdomen jaunâtre testacé, revêtu de pubescence jaune-soufre, marqué d'une bande dorsale noirâtre, formée d'une série de taches transverses correspondant à chaque segment. — Partie céphalique plus d'un tiers plus large que longue, légèrement convexe, sans impression ni strie longitudinale; son bord antérieur très-légèrement arqué; ses côtés fortement rétrécis en arrière; son bord postérieur obtusément tronqué, presque arrondi; crins nombreux, inégaux, forts. — Mamelon oculaire médiocre, presque arrondi, légèrement canaliculé; intervalle des yeux un peu plus étroit que leur diamètre. — Chélicères garnies de crins nombreux, inégaux, assez courts et robustes en dessus et à la base, très-longs et effilés au bord externe, très-longs, robustes, tronqués et subépineux au bord interne, surtout près la base du crochet fixe; crochet fixe en dessus, beaucoup plus court que la tige, arqué, non sinueux; denticulations reculées, commençant par un groupe de trois dents contiguës, dont la médiane plus basse, suivies d'une quatrième plus isolée; au crochet mobile, deux petites dents isolées séparant les deux principales, la seconde de celles-ci beaucoup plus forte que la première. — Flagellum inséré à la base interne du crochet fixe, lancéolé, normal, comme chez *G. barbarus*. — Patte-mâchoire : fémur garni au côté interne, dans la seconde moitié, d'un groupe de grands crins spiniformes; métatarse présentant en dessous deux fortes épines terminales, et dans la seconde moitié, au bord externe, une épine plus petite, ses crins effilés et très-longs. — Tarse IV présentant en dessous cinq paires d'épines, garni, entre les épines, de crins simples, longs. — Cinquième segment ventral offrant, au bord postérieur, un seul rang d'épines bacilliformes peu nombreuses.

♀. Long. 22 mill. — Diffère du mâle par les deux dents du crochet mobile plus inégales, plus rapprochées, séparées par un seul denticule implanté sur la face postérieure de la première; au crochet fixe, une

série de cinq dents contiguës, dont la troisième beaucoup plus élevée que les deux autres.

Maroc : environs de Fez !

Cette espèce, très-voisine du *G. barbarus*, en diffère surtout par une taille beaucoup plus petite et par les dents du crochet mobile dont la première principale est au moins deux fois plus petite que la seconde, tandis que chez *barbarus*, les deux dents principales sont presque égales. — Chez le mâle, les épines bacilliformes, peu nombreuses, sont placées sur un seul rang, tandis que, chez *barbarus*, elles sont très-nombreuses, inégales et pressées irrégulièrement sur plusieurs rangs.

—

Species invisæ.

Galeodes arabs C. Koch, Ar., XV, p. 85, fig. 1476 (1848).

D'Arabie.

Espèce du groupe de *græcus*, sans doute propre à l'Arabie. — C. Koch lui rapporte l'*araneoides* de Savigny. — Ne pas le confondre avec le *Galeodes arabs* d'Olivier, qui appartient au genre *Rhax*.

Galeodes Savignyi E. Simon.

Solpuga intrepida Sav., Égypte, Ar., p. 419, pl. viii, fig. 8 (1827).
— — P. Gerv., Apt., III, pl. xxvii, fig. 1 (1844).
Galeodes intrepidus C. Koch, Ar., XV, p. 89, fig. 1479 (1848).

D'Égypte.

Le *G. intrepidus* L. Dufour (= *dorsalis* Latr.) n'ayant aucun rapport avec l'espèce que Savigny a figurée sous le même nom, il était nécessaire de donner à ce dernier un nom nouveau. — L'identité des *G. intrepidus* de Savigny et de C. Koch paraît probable sans être certaine.

Galeodes leucophæus C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 354 (1842), et Ar., XV, p. 88, fig. 1478.

D'Arabie.

GALEODES DASTUGUEI L. Dufour, H. N. Galéod., p. 45, pl. I, fig. 2 (1861) (ad part. ♂ non ♀).

Comme je l'ai indiqué plus haut, la femelle du *G. Dastuguei* se rapporte à l'*Olivieri;* j'ai pu m'en convaincre par l'étude d'un type donné par L. Dufour au Muséum. — Mais L. Dufour a attribué à cette femelle un mâle complétement différent, dont le flagellum ne ressemble en rien à celui de tous les *Galeodes* connus et rappelle au contraire celui des *Gætulia* (particulièrement celui de *G. aciculata*).

GALEODES FATALIS Lich. et Herbst, Ungef. Insect., I, p. 32, pl. I, fig. 1 (1797) (sub *Solpuga*).

Du Bengale.

N'appartient peut-être pas au genre *Galeodes* sensu stricto.

GALEODES ORIENTALIS Stoliczka, Journ. Asiat. Soc. Bengal., 38, 2, p. 209, pl. XVIII, fig. 4 et 5 (1868).

Galeodes orientalis Butler, Trans. Ent. Soc., 1873, p. 415. fig. 2.

Du Bengale et de Madras (Br. Mus.).

GALEODES BENGALENSIS Butler, loc. cit., p. 419 et 415, fig. 3, 3 *a*, 3 *b*.

Du Bengale (Br. Mus.)

« Voisin des *G. araneoides ?* et *fatalis,* mais avec la tête et mandibules relativement plus larges ; le céphalothorax plus large en avant, mais plus rétréci en arrière ; les pattes plus épaisses. Couleur testacée, les chélicères châtain, devenant brunes à la pointe. »

Dans sa liste des Galéodes, M. A. Butler rapporte à tort au genre *Galeodes* sensu stricto les espèces suivantes : *gryllipes* Gerv. (*Gluvia*), *ochropus* L. Duf. (*Rhax*), *furcillatus* E. S. (*Gluvia*), *syriacus* E. S. (*Gylippus*). Le *G. araneoides* du même auteur est une espèce du Cap et de l'Afrique orientale, certainement différente de celles qui sont énumérées plus haut.

2e Genre GÆTULIA E. Simon.

Galeodes et *Solpuga* auct. (ad part.).

Solpuga C. Koch, Arch. Naturg. (1842).

Mamelon oculaire garni en avant de crins nombreux, irréguliers, non bulbeux, en dessus, de crins semblables, formant deux lignes peu régulières, divergeant selon la courbe du bord des yeux. — Pas de peignes stigmatiques. — Chélicères : crochet fixe, en dessus, beaucoup plus court que la tige, courbe, pourvu en dessous d'une rangée de dents inégales, commençant assez près de l'extrémité, surtout chez les mâles ; dans le fond de la pince, deux rangées écartées ou divergentes de dents obtuses. — Pattes-mâchoires et pattes longues. Métatarse de la patte-mâchoire garni en dessous de crins nombreux, implantés irrégulièrement, non sériaux ; tarse assez court, néanmoins resserré à la base. Pattes de la première paire à tarse grêle, long et droit, dépourvu de griffes, d'un tiers ou de moitié plus court que le métatarse. Métatarse IV garni de fortes épines disposées par paires ; tarse IV formé de sept articles : le premier environ trois fois plus long que large, les cinq suivants courts et obliques, le dernier un peu plus long que le pénultième ; griffes insérées sur un onychium, longues, grêles et glabres.

♂. Flagellum grêle, non lancéolé, très-long, dépassant souvent la base de la tige, inséré sur la face dorsale du crochet fixe par une base un peu élargie, ensuite recourbé en arrière ; tige présentant au bord interne une dilatation lamelleuse transparente, ovale ou conique. — Métatarse de la patte-mâchoire pourvu en dessous d'une épaisse scopula formée de poils plumeux, feutrés.

Ce genre diffère du précédent par l'absence de peignes stigmatiques, de villosité aux griffes, et de crins bulbeux au mamelon ; il se distingue surtout des genres suivants par le nombre très-constant de ses articles tarsaux. — La longueur et la gracilité du flagellum, la présence d'une apophyse lamelleuse sur la tige, et d'une épaisse scopula plumeuse au métatarse de la patte-mâchoire, font reconnaître les mâles au premier coup d'œil. — C. Koch avait cru pouvoir laisser à ce genre le nom de

Solpuga Herbst, mais Herbst ayant employé ce nom dans le même sens que *Galeodes* Oliv. et ayant choisi pour type la même espèce (*araneoides*), il nous a paru impossible de le conserver.

Bien que plus petits que les *Galeodes,* les *Gætulia* sont encore de forte taille. Leur aire géographique est plus étendue que celle du genre précédent ; elles s'avancent cependant moins au nord et ne se trouvent ni en Russie, ni en Perse, ni en Grèce, mais elles s'étendent dans toute l'Afrique et paraissent surtout communes dans les parties australes où les vrais *Galeodes* manquent complétement.

MALES.

1. Flagellum ad basin digiti mobilis chelarum post dentem primum situm.................................... 2.

— Flagellum ante medium digiti mobili et ante dentem primum situm.................................... 4.

2. Flagellum corporeo chelæ multo longius, postice ultra tuber oculorum productum. Pedes et pedes-maxillares flavi, pedum-maxillarium metatarso nigro.......... *flavescens.*

— Flagellum corporeo chelæ brevius. Pedes et pedes-maxillares concolores.................................... 3.

3. Flagellum arcuatum, ad apicem rectum (ex L. Dufour). *brunnipes.*

— Flagellum ad apicem hamatum.......................... *aciculata.*

4. Digitus mobilis chelarum intus dente perpendiculari armatus. Flagellum paulo ante dentem primum situm sed ab apice longe remotum.......................... *dentatidens.*

— Digitus mobilis intus dentibus carens. Flagellum longe ante dentem primum, fere ad apicem digiti, situm... 5.

5. Flagellum corporeo chelæ multo longius, postice ultra tuber oculorum productum.......................... *setigera.*

— Flagellum corporeo chelæ brevius.................. *vincta.*

Femelles.

1. Pedes-maxillares flavi, metatarso nigro, tarso longo a basi attenuato................................ *flavescens.*

— Pedes-maxillares concolores, tarso brevi.............. 2.

2. Metatarsus pedum-maxillarium setis gracilibus, mollibus et inæqualibus subtus vestitus. Digitus mobilis cum serie dentium, dentibus 1, 2 fortibus subæquis, dente 3 fere simili sed a præcedentibus denticulis duobus parvis separato................................ *Merope.*

— Metatarsus setis robustis, brevioribus et truncatis subtus vestitus. Digitus mobilis cum serie dentium, dentibus 1, 2 fortibus subæquis, dente 3 simili a præcedentibus denticulo unico parvo separato.................... 3.

3. Segmentum ventrale I margine anteriore productum, lobum rotundatum formante. Chelæ cephalothoraxque setis nigris vestiti. Abdomen vitta nigra lata ornatum ad latera albo-pubescens........................ *vincta.*

— Segmentum ventrale I margine anteriore subrectum. Chelæ cephalothoraxque setis fulvis ad basin infuscatis vestiti. Abdomen vitta dorsali angustata, sæpe obliterata ornatum, ad latera flavo-pubescens............ *setifera.*

1. Gætulia setigera Olv., Encycl. Méth., IV, p. 580 (1791) (sub *Galeodes*).

Solpuga chelicornis Lich. et Herbst, Ungefl. Ins., p. 40, pl. II, fig. 1 (1797).

? *Phalangium araneoides* Fabr., Ent. Emend., II, p. 431, n° 9 (1795).

Solpuga jubata C. Koch, Arch. Nat., VIII, p. 352 (1842). — Id., Ar., XV, p. 73, fig. 1467.

Solpuga chelicornis Butler, Tr. Ent. Soc. Lond., p. 420 (1873).

? *Solpuga jubata* Butler, loc. cit.

Je possède un mâle provenant du Cap; j'ai vu, au Muséum, un individu du même sexe, rapporté de Cafrerie par de Lalande, et une femelle, malheureusement en si mauvais état, qu'il est impossible de saisir ses caractères.

Comme toutes les espèces de l'Afrique australe, le *G. setigera* se fait remarquer par une coloration foncée et une abondante pubescence lanugineuse. Le céphalothorax, les chélicères et les membres sont brunâtres; l'abdomen a une large bande noire dorsale et ses côtés sont revêtus d'une longue pubescence blanche, tandis que, chez les espèces du nord de l'Afrique, cette pubescence est ordinairement jaune. — Les chélicères du mâle sont très-caractéristiques : le doigt mobile ne présente de dents que dans son tiers basilaire, ces dents sont très-hautes, très-aigües et resserrées; le doigt fixe offre deux dents presque égales, suivies d'un long espace inerme et un peu échancré; le flagellum, partant de la dilatation lamelleuse, est d'abord dirigé en avant, presque jusqu'à l'extrémité du doigt fixe, puis recourbé en arrière, droit, grêle, excessivement long, dépassant en dessus le mamelon oculaire. — Cette disposition a été nettement figurée par Herbst (loc. cit. pl. II, fig. B) et cette figure concorde parfaitement avec celle que C. Koch a donné de sa *Solpuga jubata*. — La description d'Olivier, qui a la priorité, me paraît aussi bien claire : « munie (chélicère) à l'extrémité d'une soie cornée, recourbée et très-mince ; côtés de l'abdomen blancs. »

2. GÆTULIA VINCTA C. Koch, Arch., Naturg., VIII, p. 352 (1842) (sub *Solpuga*).

Gætulia vincta id., Ar., XV, p. 74, fig. 1468.

Je rapporte à la *Solpuga vincta* de C. Koch, deux Galéodes ♂ et ♀, qui m'ont été donnés par le Dr Casalis, missionnaire à Lessouto, au nord du Cap.

Le mâle, très-voisin de *G. setigera,* en diffère cependant par le fla-

gellum plus court, n'atteignant pas, en arrière, la base de la tige et par une disposition un peu autre des denticulations : au doigt mobile, les dents, plus obtuses, sont encore plus reculées et resserrées; au doigt fixe, elles sont remplacées par une partie en saillie presque carrée, légèrement échancrée ; cette saillie est également suivie d'un large espace inerme et sensiblement échancré, arrondi.

La femelle diffère des espèces algériennes, indépendamment de sa coloration spéciale, par le premier segment ventral qui est divisé par un canal longitudinal, dont les angles postérieurs, au lieu d'être simplement arrondis, sont un peu saillants et s'avancent en lobe court sur le segment suivant. — La pubescence du corps et des pattes est très-longue ; les tarses, surtout les postérieurs, sont très-effilés.

3. GÆTULIA FLAVESCENS C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 358 (1842) (sub *Solpuga*).

Solpuga flavescens C. Koch, Ar., XV, p. 79, fig. 1472 (1848).

Galeodes nigripalpis L. Dufour, H. N. Gal., p. 54, pl. II, fig. 8 (1861).

Cette espèce paraît très-répandue en Algérie ; L. Dufour la recevait en quantité de Boghar ; M. le D[r] Ch. Leprieur m'en a rapporté un bon nombre de Bou-Saada ; le Muséum en possède aussi de l'île Djerba, en Tunisie, où ils ont été trouvés par M. Coinde; enfin, le *G. flavescens* habite aussi l'Égypte, où il ne paraît pas être rare. — L'identité des *flavescens* C. Koch et *nigripalpis* L. Dufour, ne peut faire de doute; de ce dernier, je possède des individus déterminés par L. Dufour et j'en ai vu d'autres au Muséum.

Le *G. flavescens* se distingue, à première vue, aux métatarses et tarses de ses pattes-mâchoires tranchant, par leur couleur noire, sur la teinte générale d'un jaune pâle. Le métatarse très-allongé est fortement atténué à l'extrémité et garni, en dessous, de crins obtus, longs, dressés et irréguliers; chez le mâle, sa scopula est très-courte et serrée ; le tarse encore assez long est fortement appendiculé. — Le mâle est très-reconnaissable à ses chélicères : au doigt fixe, la série des denticulations n'est pas interrompue, elle commence par deux dents grandes, surtout la

seconde; au doigt mobile, les denticulations, qui ont la disposition ordinaire, commencent un peu avant le milieu; le flagellum qui prend naissance en dessus, un peu en arrière de la seconde dent du doigt fixe, est d'une excessive longueur, car il dépasse en dessus le mamelon oculaire.

Le *G. flavescens*, cité de l'Afrique australe par M. A. Butler, est très-probablement une autre espèce.

4. GÆTULIA MEROPE sp. nov. — ♀. Long. 25 mill.

Céphalothorax et chélicères brun olivâtre plus ou moins obscur; abdomen fauve, revêtu de pubescence jaune vif, marqué d'une série médiane de taches noirâtres, étroites; pattes-mâchoires et pattes fauve testacé, avec le tibia de la patte-mâchoire, l'extrémite du fémur et le tibia de la quatrième paire légèrement rembrunis en dessus. — Partie céphalique courte et large, plus d'un tiers plus large que longue, à dépression médiane légère, son bord antérieur droit, ses côtés rétrécis, son bord postérieur largement et très-obtusément tronqué, arqué; crins très-longs, fins, épars, mêlés de crins plus courts. — Mamelon oculaire assez grand, plus large que long, garni en dessus et en avant de nombreux crins fauves, dressés, irréguliers, presque également longs; yeux gros, leur intervalle plus étroit que leur diamètre. — Chélicères à tige allongée, hérissée, dès la base, de forts crins longs, inégaux, simples, ni bulbeux, ni tronqués; crochet fixe en dessus, plus court que la tige, arqué, denticulations commençant assez loin de la pointe: d'abord deux grandes dents coniques, presque semblables, égales, ensuite deux petites dents contiguës, dont la seconde plus forte, puis une dent semblable aux premières; dans le fond de la pince, deux séries divergentes de dents inégales: quatre obtuses et presque égales, pour le rang externe, trois pour l'interne, dont la médiane petite, les deux autres, surtout la première, élevées, coniques; crochet mobile pourvu de deux fortes dents coniques et comprimées, la seconde plus élevée, présentant un denticule obtus à la base en avant. — Patte-mâchoire: fémur ne présentant que des crins fins, quelques-uns très-longs au bord interne; métatarse assez fortement atténué à l'extrémité, fusiforme; tibia et métatarse ne présentant que des crins simples, fins, très-longs latéralement, courts et espacés en

dessous. — Métatarse et tarse IV grêles et longs, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples, longs.

Plusieurs femelles trouvées à Zanzibar par M. A. Raffray.

5. GÆTULIA BRUNNIPES L. Dufour, H. N. Gal., p. 52, pl. II, fig. 6 (1861) (sub *Galeodes*).

Galeodes quadrigerus L. Dufour, loc. cit., p. 54, pl. II, fig. 7.

J'ai vu de cette espèce trois individus : un type, en très-mauvais état, donné au Muséum par L. Dufour; une femelle trouvée par Coquerel à Mers-el-Kebir, dans la province d'Oran; enfin, le troisième rapporté de la région des Agaos, en Abyssinie, par M. A. Raffray; ce qui indique que l'habitat de *G. brunnipes* est encore plus étendu que celui de *G. flavescens*.

Je crois devoir refaire la description de la femelle.

♀. Long. 34 mill. — Céphalothorax, chélicères, pattes-mâchoires et pattes fauve rougeâtre; abdomen fauve testacé, avec une série médiane de taches noirâtres transverses. — Partie céphalique courte et large, plus d'un tiers plus large que longue, à dépression médiane très-légère à peine sensible; son bord antérieur presque droit; ses côtés rétrécis; son bord postérieur légèrement tronqué et arqué; crins inégaux, très-forts. — Mamelon oculaire assez gros, garni de crins raides, très-forts et nombreux, presque également longs, très-nombreux et irréguliers en avant des yeux, formant, dans leur intervalle, deux lignes longitudinales divergeant en arrière; yeux très-gros et convexes, leur intervalle à peine plus large que leur rayon. — Chélicères à tige très-robuste, assez allongée, hérissée dès la base de forts crins simples, inégaux, ni bulbeux, ni tronqués; crochet fixe en dessus, beaucoup plus court que la tige, arqué, ses denticulations commençant assez loin de la pointe : d'abord deux grandes dents coniques, dont la seconde plus haute, ensuite une dent presque semblable, précédée d'un seul denticule; dans le fond de la pince, deux séries divergentes de dents inégales, disposées comme chez *G. Merope*; crochet mobile, pourvu de deux fortes dents coniques et comprimées, la seconde plus élevée, précédée d'un fort denticule bien

détaché. — Patte-mâchoire : fémur garni en dessous et à l'extrémité interne de crins spiniformes, très-longs et très-robustes; métatarse assez fortement atténué à l'extrémité, fusiforme; tibia et métatarse garnis latéralement de crins très-longs, en dessous, principalement à l'extrémité du métatarse et au tarse, de crins rudes, courts et tronqués. — Métatarse et tarse IV assez grêles et longs, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples et forts, presque spiniformes.

Chez le mâle, dont j'ai donné les caractères d'après le dessin de L. Dufour (pl. II, fig. 6 *b*), le flagellum est de moitié plus court que la tige, fortement arqué et terminé en pointe droite, nullement en crochet comme chez *G. aciculata.*

Les trois *G. brunnipes* que j'ai vus, même l'exemplaire donné par L. Dufour, présentent tous une bande dorsale, aussi je n'hésite pas à réunir à cette espèce le *G. quadrigerus* de L. Dufour : « Je n'ai connu de cette espèce, dit L. Dufour, qu'un seul individu, et c'était une femelle. Il ressemble en tout point au *brunnipes*, soit pour la conformation générale, soit pour tous les traits de détail, soit enfin pour sa taille, sa physionomie, sa toison et son habitat. Le seul caractère différentiel est l'existence, au dos de l'abdomen, d'une série médiane de taches noires, en carrés transversaux, etc. ». Si l'on tient compte de la facilité avec laquelle s'efface la bande dorsale chez les Galéodes ayant voyagé dans l'alcool, on peut admettre que le *G. brunnipes* a normalement une bande dorsale et que l'individu décrit sous le nom de *quadrigerus* ne diffère des autres que par une meilleure conservation.

6. Gaetulia aciculata sp. nov. — ♂. Long. 27 mill.

Céphalothorax et chélicères fauve rougeâtre clair ; abdomen testacé ; pattes-mâchoires fauve rougeâtre obscur, avec le métatarse et le tarse brun foncé; pattes fauve testacé, avec le fémur et le tibia de la quatrième paire légèrement rembrunis rougeâtres. — Partie céphalique relativement assez longue, à peine d'un tiers plus large que longue, sans dépression médiane; son bord antérieur droit; ses côtés rétrécis; son bord postérieur arrondi; crins longs très-fins, épars en dessus et en arrière; en avant, surtout aux angles, de forts crins épineux dressés. — Mamelon oculaire grand, convexe, presque arrondi; yeux très-gros, saillants, leur

intervalle à peine plus large que leur rayon ; en avant, des crins spiniformes nombreux et très-forts; en dessus, deux séries de crins semblables, divergeant en arrière et entourant les yeux.—Chélicères allongées, garnies de crins fins, mêlés en dessus de crins très-forts, dressés et irréguliers ; crochet fixe en dessus, plus court que la tige, très-comprimé, un peu arqué; série des denticulations commençant très-près de la pointe par deux dents obtuses presque égales, ensuite une dent plus petite, puis une quatrième semblable aux premières, enfin, une cinquième plus isolée et conique ; dans le fond de la pince, deux séries divergentes de dents inégales : pour l'externe, quatre, dont la première et la troisième plus fortes ; pour l'interne, deux égales, longues et étroites ; crochet mobile fortement caréné latéralement, présentant d'abord une dent très-longue, inclinée en avant, puis une dent petite et isolée, enfin une dent très-forte, verticale et comprimée ; flagellum inséré sur le crochet fixe, à la base, en arrière de la première dent, assez large à la base, ensuite grêle et recourbé en arrière, arqué, brusquement terminé en crochet aigu, ne dépassant pas en arrière le milieu de la longueur de la tige ; lame membraneuse élevée, plane du côté interne, convexe du côté externe, obtusément tronquée. — Patte-mâchoire : fémur garni de crins très-longs, au bord interne, dans la seconde moitié ; métatarse fortement atténué à l'extrémité, fusiforme ; tarse assez allongé, atténué à la base; métatarse et tarse garnis en dessous de forts crins tronqués, formant brosse ; scopula épaisse et longue. —Métatarse et tarse IV grêles et longs, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples, très-longs.

Algérie (du Muséum et de ma collection).

7. Gætulia dentatidens sp. nov. — ♂. Long. 25 mill.

Céphalothorax et chélicères fauve rougeâtre clair. Patte-mâchoire fauve rougeâtre obscur, avec le métatarse et le tarse brun foncé ; pattes fauve testacé. — Partie céphalique d'un tiers plus large que longue, sans dépression médiane; son bord antérieur droit; ses côtés rétrécis ; crins très-longs, ceux du bord antérieur très-forts et spiniformes. — Mamelon oculaire grand, convexe, presque arrondi ; yeux très-gros, leur intervalle plus étroit que leur diamètre, des crins spiniformes nombreux, très-forts, irréguliers en avant, disposés en dessus en deux lignes diver-

gentes. — Chélicères allongées, garnies dès la base de crins inégaux, très-forts, spiniformes; crochet fixe en dessus, plus court que la tige, sinueux, obtus et courbé à la pointe; série des denticulations commençant très-loin de la pointe, formée de trois petites dents aiguës, égales, très-écartées, équidistantes, suivies d'une dent plus forte très-reculée; crochet fixe pourvu de plus d'une dent interne, plus forte, obtuse, un peu dirigée en avant, placée au niveau de la première denticulation de la série normale; crochet mobile pourvu de deux dents très-fortes, égales, comprimées, aiguës, et dans leur intervalle, d'une dent petite, plus rapprochée de la seconde; flagellum grêle, cylindrique et effilé, excessivement long, dépassant, en arrière, le milieu de la partie céphalique, inséré sur le crochet fixe, d'abord dirigé en avant et appliqué, puis recourbé brusquement en arrière, un peu avant la première dent, mais encore assez loin de la pointe terminale, ensuite droit; lame membraneuse, élevée, arrondie. — Patte-mâchoire : métatarse atténué à l'extrémité, fusiforme; tarse assez allongé, atténué à la base; métatarse et tarse garnis en dessous de forts et longs crins tronqués; scopula très-épaisse et longue.

Un mâle, en très-mauvais état, rapporté par M. d'Arnauld, des rives du fleuve Blanc (Muséum).

Cette remarquable espèce se distingue, à première vue, par l'excessive longueur du flagellum, qui, bien que dépassant en avant les premières denticulations, reste encore loin de la pointe terminale du crochet. Elle offre aussi le caractère unique, dans le genre *Gætulia,* d'avoir une denticulation interne au crochet fixe.

—

Species invisæ.

GÆTULIA LETHALIS C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 352 (1842) (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 70, fig. 1467.

Du Cap et du Congo (Butler).

C'est probablement le *G. araneoides* du Cap dont parle Olivier dans l'Encyclopédie méthodique.

GÆTULIA RUFESCENS C. Koch., loc. cit., p. 352 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 72, fig. 1466.

Du Cap.

Probablement une femelle de *G. setigera* ou *victa* dont C. Koch ne décrit que les mâles.

M. A. Butler pense qu'il faut placer en synonymie de cette espèce le *G. hostilis* White, App. Methuen's Life in the Wilderness, p. 317, pl. II, fig. 5 (1844).

GÆTULIA BADIA C. Koch, loc. cit., p. 352 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 75, fig. 1469.

Du Cap et de Port-Natal (Butler).

GÆTULIA FUSCA C. Koch, loc. cit., p. 352 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 76, fig. 1470.

Du Cap.

GÆTULIA HIRTUOSA C. Koch, loc. cit., p. 352 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p, 78, fig. 1471.

Du Cap.

GÆTULIA LINEATA C. Koch, loc. cit., p. 353 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 80, fig. 1473.

Du Cap.

GÆTULIA LATERALIS C. Koch, loc. cit, p. 353 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 82, fig. 1474.

Du Cap.

3e Genre ZERIA, nov. gen.

Mamelon oculaire glabre en dessus et en arrière, présentant en avant deux forts crins dressés, légèrement bulbeux. — Pas de peignes stigmatiques. — Chélicères : crochet fixe, en dessus, beaucoup plus court que la tige, pourvu en dessous d'une rangée de dents inégales ; dans le fond de la pince, une double rangée de dents obtuses. — Pattes-mâchoires et pattes longues. Métatarse de la patte-mâchoire garni en dessous de crins inégaux, implantés irrégulièrement, non sériaux ; tarse assez court, néanmoins atténué à la base. — Pattes de la première paire à tarse grêle, long, droit, presque de moitié plus court que le métatarse. Métatarse IV dépourvu d'épines, ne présentant que de longs crins inégaux. — Tarse IV formé de sept articles, disposés comme chez les *Gætulia.*

Ce nouveau genre a les plus grands rapports avec les *Gætulia*, dont il présente les tarses et les chélicères, mais il en diffère par le mamelon oculaire pourvu, comme chez les *Galeodes,* de deux crins bulbeux, et par l'absence d'épines au métatarse de la quatrième paire ; ces deux caractères nécessitent la création d'un genre. — Le *Z. Persephone* est le plus petit Galéodide connu.

Zeria persephone, sp. nov. — ♀. Long. 9 mill.

Céphalothorax, chélicères et abdomen brun noir foncé, garnis de très-longs crins fauves épars ; pattes-mâchoires et pattes de la première paire brun foncé ; pattes II et III brun-fauve, avec la base des fémurs éclaircie ; pattes IV fauve rougeâtre. — Partie céphalique courte et large, au moins d'un tiers plus large que longue, coupée d'une profonde strie longitudinale ; son bord antérieur droit ; ses côtés très-rétrécis ; son bord postérieur largement tronqué et arqué. — Mamelon oculaire grand, ovale et transverse ; intervalle des yeux plus large que leur rayon. — Chélicères à tige allongée, garnie dès la base de crins inégaux, fins, espacés ; crochet fixe en dessus, plus court que la tige et arqué, denticulations commençant assez loin de la pointe : d'abord deux fortes dents dont la seconde plus haute, puis une troisième semblable, précédée d'un petit denticule implanté sur son bord antérieur ; crochet mobile pourvu de deux fortes dents, sépa-

rées par un petit denticule. — Patte-mâchoire : fémur ne présentant que des crins fins, quelques-uns très-longs; métatarse légèrement atténué, garni de crins inégaux, simples, effilés, non tronqués. — Métatarse et tarse IV grêles, longs, garnis en dessous de crins simples.

Une seule femelle de Mers-el-Kebir, province d'Oran.

4ᵉ Genre RHAX C. Koch (1842).

Galeodes et *Solpuga* auctores (ad part.).

Rhax C. Koch, Arch. Naturg. (1842) (ad part.).

Mamelon oculaire très-grand et bas, glabre en dessus et en arrière, pourvu en avant de deux forts crins dressés, non soulevés. — Pas de peignes stigmatiques. — Premier segment ventral marqué d'un canal élargi en forme de fossette ovale allongée. — Chélicères à tige garnie de soies et de crins, présentant de plus une ligne de très-fortes épines en dessus au bord interne; crochet fixe en dessus, beaucoup plus court que la tige, ♂ et ♀ arqué, pourvu de dents inégales commençant très-loin de la pointe ; dans le fond de la pince, deux rangées bien séparées de dents obtuses. — Pattes-mâchoires et pattes très-courtes. Tarse de la patte-mâchoire soudé et en continuité avec le métatarse, immobile, non appendiculé ; métatarse fortement épineux. — Pattes de la première paire relativement robuste, à tarse court, épais et obtus, pourvu de deux petites griffes, simples et arquées. — Métatarses II et III présentant en dessus une ou plusieurs séries de très-fortes épines coniques; métatarse IV inerme. Tous les tarses d'un seul article. Griffes glabres, aussi longues ou presque aussi longues que le tarse, peu arquées, presque droites, à crochet terminal.

♂. Crochet fixe des chélicères arqué comme chez la femelle ; flagellum inséré au côté interne du crochet fixe, recourbé en demi-cercle en dessus et en avant, lamelleux, transparent, obtus et canaliculé, formé de deux lames appliquées : la supérieure arrondie à l'extrémité et canaliculée en avant, l'inférieure plus effilée, reçue dans le canal de la précédente.

Les caractères abondent pour distinguer ce genre et ils se joignent à un faciès propre, dû à l'épaisseur du tronc, à la brièveté et à la force de tous les appendices, même de la première paire, ordinairement très-grêles chez les *Galeodes*. La coloration est aussi particulière, le corps et certains articles des pattes étant souvent d'un noir intense, tandis que les autres parties restent d'un jaune ou d'un rouge vif.

Les *Rhax* se trouvent en Arabie, en Égypte et en Barbarie.

Trois espèces me sont connues.

1. Abdomen totum nigrum. Digitus mobilis dente præcipuo antice haud denticulato.................. 2.

— Abdomen album vittisque nigris duabus ornatum. Digitus mobilis dente præcipuo antice unidenticulato.................................... *melanocephala.*

2. Pedes et pedes-maxillares nigri. Pedes-maxillares metatarso spinis decem longis et robustis subtus armato, tarso inermi.......................... *Melanus.*

— Pedes et pedes-maxillares flavi, metatarso tarsoque pedum-maxillarium et pedum anteriorum nigris vel fuscis. Pedum-maxillarium metatarsus spinis 10 vel 12 brevibus et robustis, et tarsus spinis 1 vel 2 subtus armati................................ *ochropus.*

1. Rhax melanus Oliv., Voy. Emp. Ott., t. III, p. 443, pl. xlii, fig. 6 (1807) (sub *Galeodes*).

Galeodes Melanus Savigny, Égypte, Ar., pl. viii, fig. 9 (1827).

Solpuga Melana P. Gerv., Apt., III, p. 87, pl. xxviii, fig. 2 (1844).

Rhax Melana C. Koch, Ar., XV, p. 92, fig. 1491 (1848).

Galeodes Melanus L. Duf., H. N. Gal., p. 101 (1861).

La description d'Olivier est insuffisante, mais la figure qui l'accompagne paraît bien conforme à celle de Savigny ; il s'en suit que le

R. Melanus étend son habitat jusqu'en Mésopotamie. Il habite aussi l'Égypte. L. Dufour le cite de Tlemcen, en Algérie, mais, d'après le même auteur, le *Melanus* indiqué de Tunisie par M. H. Lucas appartient à une autre espèce. — J'ai étudié au Muséum une belle suite de *Melanus*, donnés à cet établissement par la Compagnie de l'Isthme de Suez ; ils appartiennent tous au sexe mâle. — Le mamelon oculaire est très-bas, ovale et transverse; les yeux sont petits, leur intervalle est au moins aussi large que leur diamètre. Les chélicères ont au bord interne une ligne de quatre à cinq fortes et longues épines; les denticulations sont très-reculées aux deux crochets, au fixe elles commencent par deux petites dents égales et bien espacées, suivies d'une beaucoup plus forte, conique, puis de trois ou quatre dents plus basses, contiguës, peu inégales; au crochet mobile, la première dent très-reculée est très-grande et conique; en dessus, le crochet fixe est fortement strié longitudinalement; le flagellum est de forme ordinaire chez les *Rhax*, il est assez long et dépasse en dessus le crochet fixe, sa branche antérieure tronquée paraît un peu déchiquetée à l'extrémité. Le tarse et le métatarse de la patte-mâchoire sont à peine plus courts que le tibia, plus étroits, légèrement et graduellement élargis; le métatarse présente en dessous un groupe d'une douzaine de grandes épines presque égales; le tarse offre une épine semblable, ces articles sont de plus garnis en dessous de crins courts et tronqués. — Le *R. Melanus* est d'un noir d'encre avec les chélicères en dessus et les tarses des pattes teintés de rougeâtre.

2. Rhax ochropus L. Duf., H. N. Gal., p. 102, pl. iii, fig. b (sub *Galeodes*).

Chez *R. ochropus*, le mamelon oculaire est grand, presque arrondi, marqué d'une strie médiane; les yeux sont assez gros et leur intervalle est à peine aussi large que leur diamètre; aux chélicères, la série interne des épines se compose de neuf très-fortes et courtes épines augmentant un peu de longueur de la base à l'extrémité; les denticulations des crochets ont la même disposition que chez *R. Melanus*; seulement au crochet fixe, la dent principale est précédée de deux petites dents égales; au crochet mobile, la grande denticulation est la première. — Le métatarse et le tarse de la patte-mâchoire sont plus courts et plus épais que chez *Melanus*;

le métatarse est garni en dessous d'une douzaine de très-grandes épines irrégulières, mais le tarse en est dépourvu ; à la première paire de pattes, le métatarse présente aussi, en dessous, indépendamment des grands crins, une ou deux épines qui manquent chez l'espèce précédente. — Le *R. ochropus* se reconnaît de suite à sa coloration ; la partie céphalique et les chélicères sont d'un noir rougeâtre ; les segments thoraciques d'un blanc mat avec des taches noires médianes correspondant à chaque segment ; l'abdomen est entièrement d'un noir profond ; les pattes-mâchoires sont d'un jaune vif avec les deux derniers articles très-noirs ; les pattes sont d'un jaune clair ; celles de la première paire ont seules les derniers articles rembrunis. — Le flagellum du mâle est plus court que chez *Melanus*, mais il offre la même disposition.

Le type unique, qui a été envoyé de Tlemcen à L. Dufour, fait partie de ma collection ; il m'a été généreusement donné par notre collègue le docteur A. Laboulbène.

3. Rhax melanocephala sp. nov. — ♀. Long. 20 mill.

Partie céphalique et chélicères noires à pubescence rougeâtre ; partie thoracique blanc mat avec une série de taches brunes médianes, correspondant à chaque segment ; abdomen blanc mat, orné en dessus de deux larges bandes latérales continues, très-noires. — Pattes-mâchoires et pattes de la première paire jaune clair avec les deux derniers articles noirs, les autres pattes d'un jaune vif. — Partie céphalique garnie de crins très-forts, espacés, inégaux, la plupart très-longs. — Mamelon oculaire grand, presque arrondi, marqué d'une strie médiane ; yeux assez gros, leur intervalle plus étroit que leur diamètre. — Segments abdominaux garnis en dessus, au bord postérieur, et latéralement sur les parties noires de forts crins rougeâtres ; premier segment ventral coupé d'un profond canal longitudinal, un peu élargi dans le milieu, en forme de fossette ovale très-allongée ; deuxième et troisième segments coupés d'un canal élargi au bord postérieur en fossette triangulaire. — Chélicères garnies en dessus, dès la base, de crins forts et inégaux, non bulbeux, simples, bord interne pourvu d'une série de sept à neuf fortes et courtes épines ; crochet fixe en dessus, beaucoup plus court que la tige, strié, fortement arqué ; dent principale très-grande, sub-aiguë, précédée de

deux petites dents, dont la seconde beaucoup plus forte que la première; au crochet fixe, la grande dent principale, conique, comprimée et striée, précédée d'un petit denticule. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse presque de même longueur que le tibia, parallèles, obtus; métatarse pourvu en dessous d'une douzaine de très-fortes épines inégales et irrégulières; tarse présentant quelques épines plus petites. Métatarse et tarse de la première paire de pattes garnis de crins très-forts, dressés, mais dépourvus d'épines.

Une femelle provenant de Nubie appartenant au Muséum.

Cette espèce voisine de la précédente s'en distingue par la large bande blanche de son abdomen et la disposition différente des denticulations des chélicères.

—

Species invisæ.

RHAX ARABS Olv., Voy. Emp. Ott., p. 443, pl. XLII, fig. 6 (1807).

Espèce très-douteuse; Olivier suppose lui-même qu'elle pourrait être la femelle du *Melanus*. — C. Koch s'est depuis servi du nom d'*arabs* pour un Galéodide tout à fait différent, appartenant au genre *Galeodes* sensu stricto (voy. plus haut, p. 105).

RHAX PHALANGIUM Olv., loc. cit., p. 443, pl. XLII, fig. 4 (1807).

Rhax phalangista Sav., Eg. Ar., pl. VIII, fig. 10.

Galeodes phalangista Gerv., Apt., II, p. 87, pl. XXVII, fig. 3.

— — L. Duf., Ann. Soc. ent. Fr., 3ᵉ sér., t. V, p. 64, pl. IV, fig. 11, et H. N. Gal., p. 51, pl. I, fig. 4.

Rhax phalangista A. Butler, Trans. Ent. S. Ln., p. 415 (1873).

Égypte, Algérie et Syrie : cité de Boghar par L. Dufour, et du lac de Tibériade, en Palestine, par M. A. Butler.

RHAX FURIOSA C. Koch, Archiv. Naturg., VIII, p. 354 (1842), et Ar., XV, p. 91, fig. 1480.

D'Arabie.

Peut-être synonyme du précédent.

RHAX IMPAVIDA C. Koch, loc. cit., p. 354, n° 3 (1842), et Ar., XV, p. 94, fig. 1482.

Des Indes (A. Butler).

Certains détails de la figure de C. Koch indiquent que cette espèce doit plutôt rentrer dans le genre *Dinorhax*.

RHAX CURTIPES L. Dufour, H. N. Gal., p. 102, pl. III, fig. A (1861).

Galeodes Melana H. Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. XLIX (1856).

De Tunisie.

L. Dufour, qui avait d'abord indiqué le *G. Melanus* de Tunisie, d'après M. H. Lucas, a ensuite reconnu qu'il s'agissait d'une autre espèce qu'il a décrite et figurée sous le nom de *G. curtipes*. — Le *R. curtipes* est probablement synonyme de l'*ochropus*, du moins la description ne donne-t-elle aucun caractère sérieux pour l'en distinguer.

5e Genre GYLIPPUS nov. gen.

Galeodes E. Simon, Ann. Soc. ent Fr. (1872) (ad part.).

Mamelon oculaire glabre en dessus et en arrière, pourvu en avant de deux forts crins dressés, non soulevés. — Pas de peignes stigmatiques. — Chélicères à tige garnie de soies et de crins, sans épines au bord interne; crochet fixe en dessus beaucoup plus court que la tige; ♀ arqué et pourvu d'une série de très-fortes dents inégales; ♂ droit, ne présentant

en dessous que deux petites entailles à la base; fond de la pince pourvu, dans les deux sexes, de deux rangs écartés de dents obtuses, très-inégales chez le mâle. — Pattes-mâchoires et pattes courtes. Tarse de la patte-mâchoire soudé et en continuité avec le métatarse, immobile, non appendiculé, ces deux articles sans épines. — Pattes de la première paire relativement grêles, à tarse étroit et long, droit, pourvu de deux petites griffes simples et arquées. Métatarses II et III pourvus en dessus de deux épines, l'une à la base, l'autre à l'extrémité; tarse IV d'un seul article, de moitié plus court que le métatarse. Griffes glabres, longues, peu arquées, presque droites, à crochet terminal.

♂. Crochet fixe des chélicères droit et inerme, présentant à l'extrémité en dessus, une expansion membraneuse transparente, relevée et tronquée obliquement; flagellum très-long, grêle et cylindrique, inséré sur la tige même, vers le milieu de son bord interne et dirigé en avant, se terminant en pointe oblique au niveau de la base du crochet fixe.

Ce nouveau genre se rapproche des *Rhax* par son mamelon pourvu de deux crins en avant et par les deux petites griffes de ses pattes antérieures, mais il en diffère à première vue par ses pattes de la première paire grêles comme chez les Galéodides ordinaires, et par l'absence d'épines aux pattes-mâchoires. La coloration, moins anormale que celle des *Rhax*, rappelle celles des *Gluvia*. Il faut ajouter à ces caractères que les chélicères du mâle diffèrent totalement de celles des *Rhax*; l'insertion du flagellum, très en arrière, sur la tige même et non sur le crochet, est tout à fait particulière au genre *Gylippus*.

Une seule espèce.

G. SYRIACUS E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., p. 261 (1872) (sub *Galeodes*).

De Syrie.

6e Genre DINORHAX nov. gen.

Mamelon oculaire garni en dessus et surtout en avant de nombreux crins irréguliers non soulevés. — Pas de peignes stigmatiques. — Chéli-

cères très-grandes (♂, ♀); crochet fixe en dessus beaucoup plus court que la tige, comprimé, fortement atténué dès la base, très-arqué et très-aigu, pourvu d'un petit nombre de dents très-espacées et très-éloigées de la pointe terminale ; dans le fond de la pince, deux rangées très-rapprochées, presque conniventes, de dents obtuses et serrées. — Pattes-mâchoires et pattes très-courtes. Tarse de la patte-mâchoire soudé et en continuité avec le métatarse, immobile, non appendiculé. — Pattes de la première paire relativement assez épaisses, à tarse court, de moitié plus court que le métatarse, dépourvu de griffes. — Tarse IV d'un seul article, d'un tiers plus court que le métatarse — Griffes glabres, longues et peu arquées, à crochet terminal.

♂. Flagellum très-long et très-grêle, presque sétiforme, simple, droit et effilé, inséré au côté interne du crochet fixe, vers le milieu de sa longueur et dirigé perpendiculairement en bas, dépassant en dessous le crochet mobile.

Les *Dinorhax* avec leurs pattes courtes et leurs énormes chélicères ont le faciès des *Rhax*, mais encore exagéré; les chélicères atteignent en effet chez ces Galéodides leur maximum de développement, vues en dessus, leur longueur égale au moins celle du céphalothorax entier. Ils diffèrent surtout des *Rhax* par l'absence de griffes aux tarses de la première paire ; ce caractère les rapproche des *Gluvia* et des *Datames*, mais ils s'en distinguent de suite par une autre disposition des dents des chélicères. — Chez le mâle, l'insertion du flagellum est à peu près la même que chez les *Rhax*, mais le flagellum lui-même est très-différent, étant simple, très-grêle et dirigé en bas.

Une seule espèce :

D. ROSTRUM-PSITTACI E. Simon, Ann. Soc. ent Fr., p. 225 (1877) (sub *Rhax*).

Des Moluques; j'en ai reçu depuis d'Annam ; le Muséum en possède de Cochinchine.

———

7e Genre GLUVIA C. Koch (1842).

Gluvia C. Koch, Archiv. f. Naturg. (1842) (ad part.).

Mamelon oculaire garni en dessus et en avant de crins nombreux, irréguliers, non soulevés. Partie céphalique généralement assez longue et presque toujours pourvue d'une strie longitudinale, obtusément trapézoïde, arquée au bord antérieur, en ligne presque droite en arrière, à côtés assez fortement obliques et convergeant en arrière. — Chélicères à crochet fixe en dessus, plus court que la tige, arqué et pourvu, dans les deux sexes, d'une rangée de dents inégales; chez la femelle, le fond de la pince pourvu de deux rangées écartées de dents obtuses ; chez le mâle, d'une seule rangée de dents semblables; rangée des denticulations du crochet fixe commençant par deux dents peu inégales, suivies de deux autres plus fortes, séparées par un petit denticule; au crochet mobile, les deux grandes dents séparées par un seul denticule. — Pas de peignes stigmatiques. — Patte-mâchoire à tarse court, soudé au métatarse et immobile, rarement (*furcillata* ♂) un peu resserré à l'articulation. — Pattes de la première paire à tarse long, droit, grêle, de moitié ou d'un tiers plus court que le métatarse, inerme chez la femelle, mais pourvu chez le mâle de deux griffes très-petites. — Griffes longues, grêles, glabres, plus courtes aux paires intermédiaires qu'à la quatrième. — Hanches de la patte-mâchoire et de la première paire de pattes réunies, presque aussi larges que longues.

Ce genre ne renferme qu'une faible partie des *Gluvia* de C. Koch. L'espèce type *G. striolata*, était déjà décrite par Latreille sous le nom de *Galeodes dorsalis ;* il est propre à l'ancien monde ; toutes les espèces américaines décrites sous le nom générique de *Gluvia* rentrent dans nos genres *Cleobis, Datames* et *Mummucia.* — Les *Gluvia* ont un peu le faciès des *Gætulia* ; elles sont cependant beaucoup plus petites, la plupart ne dépassant pas un centimètre de longueur, et les plus grandes n'atteignant jamais trois centimètres ; leur coloration rappelle celle des *Galeodes* et des *Gætulia,* étant fauve, soit unicolore, soit avec une bande dorsale foncée à l'abdomen. — Les *Gluvia* diffèrent grandement des *Gætulia* par les caractères sexuels des mâles : en effet, le flagellum est court, épais

et obtus; les pattes-mâchoires manquent de scopulas; les segments ventraux de l'abdomen offrent des épines bacilliformes, semblables à celles des *Galeodes,* mais disposées différemment.

Le genre *Gluvia* est répandu dans les régions méditerranéennes; il est aussi représenté aux îles du Cap-Vert et dans le Caucase.

Males.

Chelarum digitus fixus a basi valde bifurcatus. Flagellum fere subditum, subtus recurvum. Digitus mobilis dentibus minutissimis ab apice digiti late remotis. Metatarsus pedum maxillarium versus apicem intus paullo inflatus, spinis robustis et truncatis instructus. Abdomen segmentis ventralibus 3 et 4 spinis bacilliformibus armatis.................................... *furcillata.*

Digitus fixus haud bifurcatus. Flagellum fere superius, gracile et arcuatum. Digitus mobilis dentibus inæquis apicem fere attingentibus. Metatarsus pedum maxillarium haud spinosus nec inflatus. Abdomen segmento ventrali 4 spinis bacilliformibus armato................ *kabiliana.*

Femelles.

1. Chelarum digitus fixus dentibus 1 et 2 longissimis fere æquis, dentibus reliquis multo humilioribus et obtusis.. *furcillata.*

— Chelarum digitus fixus dentibus 1 et 2 parvis, subæqualibus, 3 multo magis elevato, conico et compresso... 2.

2. Pedum maxillarium metatarsus haud spinosus, sed setis numerosis et truncatis, scopulam formantibus, subtus vestitus. Metatarsorum II et III spinæ validissimæ rufæ. *dorsalis.*

— Metatarsus spinosus, setis truncatis subtus parce vestitus. Metatarsorum II et III spinæ graciliores............. *atlantica.*

1. Gluvia furcillata E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., p. 264 (1872) (sub *Galeodes*).

Dans la description que nous avons donnée de cette espèce, nous avons parlé à tort des épines bacilliformes du mâle, comme de peignes stigmatiques ; ces deux sortes d'organes, qui présentent une grande analogie de forme et de position, sont cependant tout à fait distincts, et, chez *G. barbarus,* ils existent simultanément. Les épines bacilliformes sont toujours propres aux mâles ; chez *G. furcillata,* elles occupent le bord postérieur du troisième et du quatrième segment ventral ; elles sont longues et cylindriques ; celles du quatrième segment sont en ligne bien régulière ; celles du troisième, un peu inégales, sont disposées plus irrégulièrement. — Les épines des pattes II et III sont en même nombre que chez *G. dorsalis,* elles sont seulement un peu plus grêles et plus longues. — Le mâle de *G. furcillata* est remarquable par la conformation de son crochet fixe, profondément bifurqué, et du métatarse de sa patte-mâchoire convexe et épineux au côté interne. Les deux griffes de la première paire de pattes sont bien développées.

Cette espèce est propre à l'île de Chypre, où elle a été découverte par C. de la Brûlerie.

2. Gluvia dorsalis Latr., Nouv. Dict. H. Nat., nouv. éd., t. XII, p. 373 (1817) (sub *Galeodes*).

Galeodes intrepidus L. Duf., Ann. Sc. phys., t. IV, p. 370, pl. LXIX, fig. 7 (1820) (non Savigny, non L. Dufour, 1861).

? *Gluvia striolata* C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 356 (1842), et Ar., XV, p. 101, fig. 1488 (1848).

Nous ne possédons du *Gluvia* d'Espagne que des descriptions courtes et incomplètes. L. Dufour, qui, en 1820, avait décrit et figuré un mâle de cette espèce, l'a ensuite confondue avec le *G. barbarus* d'Algérie, ne présentant cependant aucun rapport avec elle. — Le *G. dorsalis* appartient au genre *Gluvia* C. Koch, tel que nous le restreignons ; il est très-probable que le *G. striolata* C. Koch n'en est qu'une variété.

J'ai trouvé un *dorsalis* adulte à Badajoz et j'en ai pris plusieurs jeunes à l'Escurial; ceux-ci, très-variables de coloration, offrent souvent des traces de lignes brunes, comme en a figurées C. Koch.

Voici la description de la femelle adulte :

♀. Long. 22 mill. — Partie céphalique, chélicères et pattes fauve rougeâtre testacé; abdomen gris fauve, avec une série longitudinale de grandes taches noirâtres transverses, correspondant aux pièces tergales et garnies de pubescence jaune vif, longue; pattes-mâchoires fauve rougeâtre, avec le métatarse et le tarse très-rembrunis. — Partie céphalique large et courte, au moins d'un tiers plus large que longue, marquée d'une strie médiane profonde, n'atteignant pas tout à fait son bord postérieur, très-obtusément tronquée; crins forts, inégaux, quelques-uns très-longs. — Mamelon médiocre, simplement arrondi en avant, non canaliculé, garni en avant d'un groupe irrégulier de crins dressés et en dessus de crins semblables, disposés en deux lignes divergentes peu régulières; intervalle des yeux plus étroit que leur diamètre. — Premier segment ventral de l'abdomen coupé d'un canal longitudinal étroit et profond; deuxième et troisième segments présentant chacun, au bord postérieur, une fossette triangulaire aiguë, occupant à peine la moitié de la longueur du segment. —Chélicères garnies dès la base de crins forts, très-inégaux, ni bulbeux, ni tronqués; crochet fixe beaucoup plus court que la tige, arqué, ni élevé, ni caréné en dessus; série des denticulations commençant par deux dents assez fortes, presque égales, dont la première cependant plus grande, suivies d'une dent beaucoup plus élevée, conique, puis d'une quatrième semblable, séparée de la première par un denticule isolé; dans le fond de la pince, deux séries divergentes écartées : l'externe, formée de quatre dents coniques, dont la première et la troisième plus fortes que les autres; l'interne de trois dents, dont la médiane très-petite, les deux autres longues et coniques; au crochet mobile, les deux dents principales séparées par un denticule isolé. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse de même longueur que le tibia, à peine élargis à l'extrémité, garnis latéralement de crins fins, très-longs, et en dessous de crins courts, tronqués, serrés, formant brosse. — Métatarse et tarse IV relativement peu allongés, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples, robustes, effilés. — Métatarse III pourvu d'une ligne dorsale de trois épines rouges, très-robustes; métatarse II, de cinq épines, dont les

deux dernières plus longues, disposées en ligne sinueuse, la deuxième et la quatrième étant plus basses que les autres ; tibias II et III sans épines terminales.

Le *G. dorsalis* habite le centre, le midi et l'ouest de l'Espagne. Il se trouve aussi dans la partie méridionale du Portugal.

3. Gluvia kabiliana sp. nov. — ♂. Long. 15 mill.

Partie céphalique, chélicères et pattes-mâchoires fauve-brunâtre ; abdomen gris testacé ; pattes fauve clair, avec les fémurs et les tibias de la quatrième paire légèrement rembrunis. — Partie céphalique relativement très-longue, à peine plus large que longue, sans strie médiane, assez fortement chagrinée, rugueuse, son bord antérieur arqué, ses côtés fortement obliques, son bord postérieur arrondi ; crins inégaux, épars, quelques-uns très-longs. — Mamelon oculaire grand, un peu saillant et arrondi au bord antérieur, garni de forts crins dressés, nombreux, irréguliers ; yeux très-gros et très-convexes, leur intervalle beaucoup plus étroit que leur diamètre. — Troisième et quatrième segments ventraux présentant chacun, au bord postérieur, une ligne très-régulière de dix à douze épines rouges, bacilliformes : au troisième segment, ces épines allongées et lancéolées, au quatrième, plus courtes, légèrement élargies et arrondies à l'extrémité. — Chélicères garnies en dessus de crins très-forts, dressés, très-serrés, surtout à l'extrémité, inégaux, quelques-uns tronqués ; crochet fixe plus court que la tige, sensiblement creusé en dessus, relevé à l'extrémité et arqué ; série des denticulations commençant assez loin de la pointe terminale, par une dent longue, aiguë et isolée, suivie de deux petites dents égales, très-espacées, puis d'une série de trois dents encore plus petites et contiguës ; flagellum assez court, assez grêle et comprimé, fortement arqué en demi-cercle, inséré en dessus à la base du crochet fixe, et dirigé en avant ; côté interne du crochet présentant de plus une lame transparente très-allongée, dirigée en avant et terminée par une grande dilatation arrondie ou un peu anguleuse ; crochet mobile présentant près de la pointe un groupe de trois petites dents contiguës un peu soulevées, puis une série de quatre dents très-espacées dont la seconde plus longue. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse environ de même longueur que le tibia, presque parallèles, à

peine élargis à l'extrémité, garnis latéralement de crins fins, très-longs et inégaux, présentant de plus en dessous, dans la seconde moitié, une dizaine de fortes épines, disposées en séries peu régulières. — Pattes de la quatrième paire à métatarse et tarse très-longs et grêles, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples, longs. — Métatarses II et III présentant une ligne dorsale de trois épines longues et assez grêles; tibias II et III pourvus d'une épine terminale semblable.

Algérie : Bou-Saada. — Un seul mâle découvert par M. le Dr C. Leprieur.

Cette espèce rappelle à certains égards le genre *Cleobis*, principalement par la forme de la partie céphalique, les yeux très-gros, les pattes postérieures fines et très-allongées, et les épines du métatarse de la patte-mâchoire ; elle se rattache néanmoins au genre *Gluvia* par ses hanches antérieures courtes et larges et par ses tarses de la quatrième paire indivis. Les caractères sexuels, très-différents de ceux des *Cleobis*, rappellent au contraire ceux de *G. furcillata*; le crochet fixe possède, comme chez *furcillata*, une lamelle transparente, indépendante du flagellum; l'abdomen a des épines bacilliformes, et les chélicères ne présentent qu'un seul rang de denticules dans le fond de la pince, tandis que chez les mâles de *Cleobis*, ce rang est double comme chez les femelles.

4. Gluvia atlantica sp. nov. — ♀. Long. 20 mill.

Partie céphalique, chélicères et pattes fauve rougeâtre testacé; abdomen gris fauve (?); pattes-mâchoires fauves, avec le métatarse et le tarse un peu rembrunis; pattes IV avec le fémur et le tibia légèrement rembrunis. — Partie céphalique large et courte, au moins d'un tiers plus large que longue, très-lisse, marquée d'une strie médiane très-fine, n'atteignant pas tout à fait le mamelon oculaire, son bord antérieur assez fortement arqué et arrondi, ses côtés fortement rétrécis obliques, son bord postérieur très-obtusément tronqué; crins forts, inégaux, quelques-uns très-longs. — Mamelon médiocre, simplement arrondi en avant, non canaliculé, garni en avant d'un groupe irrégulier de crins dressés, et, en dessus, de crins semblables disposés en deux lignes divergentes, peu régulières; intervalle des yeux beaucoup plus étroit que leur diamètre. — Abdomen (?). — Chélicères garnies, dès la base, de crins forts, très-inégaux, ni bulbeux, ni tronqués ; crochet fixe beaucoup plus court

que la tige, caréné et élevé en dessus à la base; série des denticulations commençant par deux dents assez fortes, contiguës, égales, suivies d'une dent un peu plus élevée, précédée d'un seul denticule ; dans le fond de la pince, deux séries divergentes écartées : l'externe formée de cinq dents obtuses, petites, dont la première et la troisième cependant plus fortes; l'interne formée de quatre dents dont la première plus élevée, les deux premières isolées, les deux autres contiguës et reculées; au crochet mobile, les deux dents principales séparées par un seul denticule isolé. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse de même longueur que le tibia, presque parallèles, garnis latéralement de crins fins, très-longs, en dessous de crins tronqués, peu serrés, mêlés à quelques épines courtes, transparentes. Métatarse et tarse IV relativement peu allongés, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples. Épines des métatarses III et II en même nombre que chez *G. dorsalis,* seulement plus longues et plus grêles.

Iles du Cap-Vert (Muséum).

Les espèces suivantes, qui me sont inconnues, rentrent dans le genre *Gluvia* :

G. minima L. Koch, Rosenhauer's Thiere Andalusiens, p. 410 (1856); midi de l'Espagne. Peut-être synonyme ou jeune de *G. dorsalis.*

G. caucasica L. Koch, Kauk. Arach. in Isis Dresden, p. 22 (1878); du Caucase : Baku, Sardarabad.

8e Genre DATAMES nov. gen.

Gluvia C. Koch, Archiv. f. Naturg. (1842) (ad part.).

Mamelon oculaire garni en dessus et en avant de crins nombreux, irréguliers, non soulevés. — Partie céphalique peu longue, obtusément trapézoïde, en ligne droite ou un peu arquée en avant, en ligne presque droite en arrière, à côtés assez fortement obliques et convergeant en arrière, sans strie longitudinale. — Chélicères de la femelle à crochet fixe en dessus, plus court que la tige, arqué et pourvu d'une rangée de dents inégales,

disposées comme chez les *Gluvia*, seulement les deux dents principales toujours séparées par deux denticules; chez le mâle, le crochet fixe aussi long que la tige, brusquement rétréci dès la base, droit, dépourvu de dents et canaliculé en dessous à la base; dans les deux sexes, le fond de la pince pourvu de deux rangées écartées de dents obtuses; les deux dents principales du crochet mobile séparées par deux denticules. — Pas de peignes stigmatiques. — Patte-mâchoire à tarse court, soudé au métatarse et immobile. — Pattes de la première paire à tarse long, droit, grêle, de moitié ou d'un tiers plus court que le métatarse, dépourvu de griffes dans les deux sexes. — Griffes longues, grêles, glabres, plus courtes aux paires intermédiaires qu'à la quatrième. — Hanches de la patte-mâchoire et de la première paire réunies, presque aussi larges que longues.

Ce genre est exclusivement propre à l'Amérique; il renferme toutes les espèces anciennement décrites par T. Say et plus récemment par C. Koch, sous le nom générique de *Gluvia*. Les deux groupes établis par C. Koch (in Archiv. f. Naturg.) reposent sur un caractère sexuel, aussi les espèces du second ne sont-elles pour la plupart que les femelles de celles du premier.

Le genre *Datames* a deux centres principaux : le premier aux États-Unis, dans les montagnes Rocheuses et les régions du Pacifique : en Colorado, Nevada, Utah et Californie; il n'a aucun représentant dans les régions de l'Atlantique, si ce n'est dans le Texas, où a été signalée une espèce mexicaine (*geniculatus*). Il est à remarquer que toutes les espèces des États-Unis se reconnaissent de suite en ce que, chez les femelles, les deux petites denticulations intermédiaires des chélicères sont parfaitement isolées. — Le second centre est au Mexique, le genre *Datames* y est représenté par des espèces généralement plus grandes, dont les deux petites denticulations sont toujours implantées sur la pente antérieure de la seconde dent principale. C. Koch a aussi décrit deux *Datames* de Colombie dont la provenance est peut-être erronée, car, dans toute l'Amérique du Sud et les Antilles, les *Datames* paraissent remplacés par les *Cleobis* et les *Mummucia*.

Les caractères propres aux deux sexes, qui séparent les *Datames* des *Gluvia*, sont assez secondaires, mais d'une constance absolue : chez les *Datames*, les deux dents principales des crochets des chélicères sont séparées par deux denticules, tandis qu'il n'y a qu'un seul chez les *Gluvia*;

le métatarse de la troisième paire porte en dessus une ligne de cinq fortes épines chez les *Datames*, tandis que celui des *Gluvia* n'en a que trois; mais les *Datames* s'éloignent de tous les *Galeodidæ* connus par l'étrange conformation des chélicères du mâle, dont le crochet fixe est inerme et droit, et dont le flagellum est remplacé par un fort faisceau de crins : l'abdomen est dépourvu des épines bacilliformes si caractéristiques chez les *Gluvia*.

Males.

Chelarum digitus fixus supra obtuse carinatus, haud canaliculatus. Pedum maxillarium femur et tibia setis spiniformibus et validis intus armata............. *formidabilis.*

Chelarum digitus fixus supra ad basin carinatus, ad apicem canaliculatus. Pedum maxillarium femur et tibia setis tenuibus vestita.......................... *pallipes.*

Femelles.

1. Digiti denticulis duobus medio dentium intervallo insertis.................................... 2.

— Digiti denticulis in secunda dentium majorum antice positis.................................... 4.

2. Metatarsus IV setis novem seriatis, subspiniformibus et vix bulbosis subtus, inter spinas, instructus...... *californicus.*

— Metatarsus IV setis inordinatis subtus, inter spinas, instructus .... 3.

3. Digitus fixus dentibus 1, 2 conicis, obtusis et subæqualibus. Pedes robusti, sat breves. Abdomen supra infuscatum. — Metatarsus pedum maxillarium setis truncatis subtus vestitus.......................... *pallipes.*

— Digitus fixus dentibus 1, 2 gracilibus et subacutis, primo multo longiore. Pedes sat graciles et longi. Abdomen flavum vitta nigra lata ornatum. Metatarsus pedum maxillarium spinis parvis conicis et obtusis subtus vestitus.......................... *sulfureus.*

4. Oculorum intervallum diametrum oculi fere æquans. Tuber oculorum antice fere rectum. Tarsus iv setis gracilibus et longis subtus vestitus. Pedes maxillares concolores............................. *formidabilis.*

— Oculorum intervallum diametro oculi angustius. Tuber oculorum antice perspicue emarginatum. Tarsus iv setis brevibus et validis subtus instructus. Pedes maxillares fulvi, metatarso tarsoque infuscatis..... *geniculatus.*

1. Datames formidabilis E. S.

? *Galeodes subulata* Girard, Report of Marcy's Exped. to the Red River (1853) (non Say) (1).

♂. Long. 27 mill. — Céphalothorax, abdomen et chélicères fauve rougeâtre, concolores; pattes-mâchoires à fémur fauve, tibia brun-rouge, métatarse et tarse très-noirs; pattes i, ii et iii fauve clair testacé; iv fauve avec le fémur fortement rembruni de la base à l'extrémité; le tibia brun et graduellement éclairci à l'extrémité. — Partie céphalique courte et large, plus d'un tiers plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur droit, ses côtés à peine rétrécis en arrière, son bord postérieur largement et très-obtusément tronqué; crins longs, fins, plus serrés en avant. — Mamelon oculaire médiocre, noir, garni de crins fauves, dressés, inégaux, irréguliers, plus longs en avant; yeux gros, leur intervalle plus étroit que leur diamètre. — Chélicères en dessus, à tige relativement courte, fortement convexe, hérissée de crins spiniformes, très-forts, rigides et obtus, courts et espacés à la base, très-longs et très-nombreux à l'extrémité, disposés irrégulièrement; crochet fixe environ de la longueur de la tige, droit, légèrement infléchi en dehors, en dessus légèrement et très-obtusément caréné, nullement canaliculé, en dessous inerme, élargi et canaliculé à la base, pourvu à la base interne d'un faisceau de crins rouges, dirigé en avant; fond de la pince pourvu de deux séries écartées de dents obtuses et inégales : l'externe de 5, l'interne de 4; crochet mobile présentant à la base une très-

(1) Voyez note, page 142.

grande dent conique et comprimée, correspondant au cana du crochet fixe, et pourvue de deux denticules sur sa pente antérieure. — Patte-mâchoire : fémur robuste, pourvu de grands crins spiniformes à l'extrémité interne; tibia pourvu de crins semblables, inégaux, au bord interne, dans la moitié basilaire seulement; métatarse et tarse de même longueur que le tibia, presque de même largeur et parallèles, garnis de crins fins, très-longs, et en dessous, principalement au bord interne, de crins courts, dressés, tronqués, formant brosse. — Métatarse et tarse IV grêles, relativement assez courts; tarse présentant quatre paires d'épines, garni en dessous, entre les épines, de crins simples.

♀. Long. 27 mill. — Partie céphalique brun fauve; chélicères fauve très-obscur; abdomen testacé avec une bande dorsale noirâtre; pattes-mâchoires et pattes fauve rougeâtre testacé. — Partie céphalique presque d'un tiers plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur presque droit, ses côtés rétrécis, son bord postérieur largement et obtusément tronqué; crins fins très-longs, mêlés de crins plus courts, rudes. — Mamelon oculaire noir, grand, beaucoup plus large que long, presque droit au bord antérieur, légèrement canaliculé, garni en dessus et en avant de crins fauves, dressés, irréguliers et inégaux ; intervalle des yeux presque égal à leur diamètre. — Premier segment ventral de l'abdomen marqué d'un léger canal longitudinal ; deuxième et troisième segments coupés chacun d'un canal longitudinal, élargi, au bord postérieur seulement, en forme de fossette semi-circulaire. — Chélicères garnies, dès la base, de crins très-forts, dressés, inégaux, ni bulbeux, ni tronqués ; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige ; série des denticulations commençant par deux dents assez petites, dont la première cependant plus forte que la seconde, une troisième dent beaucoup plus grande, conique, comprimée, suivie d'une quatrième encore plus forte, précédée de deux denticules obtus, implantés sur son bord antérieur; fond de la pince présentant deux rangées divergentes de dents obtuses : l'externe formée de quatre, dont la première et la quatrième plus fortes; l'interne de trois, dont la première plus forte; crochet mobile pourvu de deux très-fortes dents, la seconde pourvue de deux denticules obtus, implantés sur son bord antérieur. — Patte-mâchoire : fémur présentant, dans la seconde moitié du côté interne, un groupe de forts crins spiniformes ; métatarse et tarse de même longueur que le tibia, élargis de la base à l'extrémité, nullement fusiformes, garnis latéralement de crins fins, très-longs, en

dessous de crins courts, tronqués, formant brosse. — Métatarse et tarse IV relativement peu allongés, garnis en dessous, entre les épines, de crins fins et longs ; métatarse III pourvu d'une ligne dorsale de cinq épines robustes, égales, presque équidistantes ; métatarse II, d'une ligne dorsale de cinq épines, dont la basilaire plus courte et plus isolée, les deux terminales, au contraire, plus longues ; tibias II et III pourvus d'une épine terminale semblable.

Mexique.

Je possède un mâle de Guanajuato et une femelle de Mexico ; une autre femelle venant de Guanajuato existe au Musée de Bruxelles.

2. Datames geniculatus C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 355 (1842), et Ar., XV, p. 98, fig. 1486 (sub *Gluvia*).

♀. Long. 19 mill. — Partie céphalique brun rougeâtre, plus foncé aux angles antérieurs ; abdomen brunâtre testacé, avec une bande dorsale à peine indiquée ; patte-mâchoire à fémur fauve, tibia brunâtre, métatarse et tarse brun foncé, presque noirs ; pattes fauve testacé clair, avec les tibias postérieurs un peu rembrunis. — Partie céphalique à peine d'un tiers plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur presque droit, ses côtés rétrécis. — Mamelon oculaire noir, assez grand, canaliculé, assez fortement échancré au bord antérieur, garni en dessus et en avant de crins fauves, dressés, irréguliers et inégaux ; intervalle des yeux plus étroit que leur diamètre. — Premier segment ventral de l'abdomen coupé d'un canal large, profond et élargi transversalement au bord postérieur, convexe et un peu induré latéralement ; deuxième et troisième segments à peine canaliculés, marqués chacun, au bord postérieur, d'une petite fossette semi-circulaire. — Chélicères garnies dès la base de crins très-forts, dressés, inégaux, ni bulbeux, ni tronqués ; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige ; denticulations disposées comme chez *D. formidabilis*. — Patte-mâchoire : fémur présentant un groupe de forts crins longs et inégaux dans la seconde moitié du côté interne ; métatarse et tarse de même longueur que le tibia ; métatarse élargi de la base à l'extrémité, nullement fusiforme, garni latéralement et en dessous de crins fins très-longs, mêlés en dessous de crins courts, tronqués et peu serrés. — Métatarse et tarse de la quatrième paire relati-

vement peu allongés, garnis en dessous, entre les épines, de crins assez courts, rudes, espacés. Épines des pattes II et III comme chez *D. formidabilis.*

Je rapporte, avec un peu de doute, l'espèce ci-dessus décrite au *Gluvia geniculata* de C. Koch; elle répond bien à la description, mais elle est plus grande et sa provenance est très-éloignée de celle indiquée par l'auteur. En effet, C. Koch donne pour patrie à son *G. geniculata* la Colombie et mon exemplaire vient du Mexique; M. A. Butler l'indique de Guayaquil et M. J.-D. Putnam m'écrit l'avoir reçu du Texas.

3. Datames pallipes T. Say (1823) (sub *Galeodes*).

♀. *Galeodes pallipes* T. Say, in Long's Exped. to the Rochy Mont. in 1819-1820, vol. II, p. 3 (1823).

♂. *Galeodes subulata* T. Say, loc. cit., p. 3.

♂. Long. 12 mill. — Céphalothorax et chélicères fauve rougeâtre, avec la partie céphalique un peu rembrunie en dessus; abdomen jaune testacé plus obscur en dessus; pattes-mâchoires brunâtres avec la moitié inférieure des fémurs fauve testacé; pattes fauve clair testacé, avec l'extrémité du fémur et le tibia de la quatrième paire fortement rembrunis. — Partie céphalique courte et large, au moins d'un tiers plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur droit, ses côtés à peine rétrécis en arrière, son bord postérieur largement et très-obtusément tronqué; crins très-longs, peu robustes, principalement sur les côtés et en avant. — Mamelon oculaire gros, noir, garni de crins fauves, dressés, inégaux, plus longs en avant; yeux très-gros et saillants, leur intervalle à peine plus large que leur rayon. — Chélicères en dessus à tige assez allongée, peu convexe, garnie de crins très-longs, forts, mais effilés et flexibles, plus serrés à l'extrémité, disposés irrégulièrement; crochet fixe environ de la longueur de la tige, droit, un peu infléchi en dehors, en dessus obtusément caréné dans la première moitié, assez fortement canaliculé dans la seconde, en dessous inerme, canaliculé, élargi à la base, pourvu à la base interne d'un faisceau de crins rouges, dirigé en avant; fond de la pince pourvu de deux séries écartées de dents obtuses et inégales: l'externe de quatre, l'interne de trois, dont la première beaucoup

plus forte; crochet mobile armé à la base d'une très-forte dent comprimée, lancéolée et dirigée en avant, précédée de deux petits denticules aigus. — Patte-mâchoire : fémur assez grêle, ne présentant que de longs crins fins, nullement spiniformes; tibia garni de crins semblables très-inégaux; métatarse et tarse de même longueur que le tibia; métatarse légèrement élargi à l'extrémité, garni de crins très-fins et longs, pourvu en dessous de crins plus courts, tronqués, mais très-espacés et ne formant pas brosse. — Métatarse et tarse IV grêles, médiocrement longs; tarse présentant quatre paires d'épines, garni en dessous, entre les épines, de crins simples, longs et serrés.

♀. Long. 17 mill. — Partie céphalique fauve obscur, fortement teintée de brun au bord antérieur, principalement aux angles; abdomen brun foncé en dessus, passant graduellement au fauve sur les côtés et en dessous; chélicères fauve-rougeâtre, présentant les traces de deux fines lignes longitudinales, un peu plus foncées; pattes et pattes-mâchoires fauve rougeâtre clair, celles-ci non rembrunies. — Partie céphalique et mamelon oculaire comme chez le mâle. — Premier segment ventral coupé, dans toute sa longueur, d'un profond canal longitudinal élargi en triangle en arrière, ses côtés convexes, un peu indurés et garnis de forts crins; deuxième et troisième segments présentant chacun, au milieu du bord postérieur, une très-faible échancrure semi-circulaire. — Chélicères garnies dès la base de crins forts, dressés, inégaux, assez espacés; en dessus crochet fixe, beaucoup plus court que la tige; série des denticulations commençant par deux petites dents coniques et obtuses, dont la première à peine plus forte, ensuite une dent beaucoup plus grande et conique, suivie de deux denticules parfaitement isolés, dont le second plus fort; ensuite une grande dent semblable à la troisième; au crochet mobile, entre les deux dents principales, deux denticules isolés, dont le second plus fort; dans le fond de la pince, série interne formée de quatre dents, dont la première beaucoup plus forte; série externe de quatre dents dont la première et la troisième fortes, obtuses et égales, la seconde au contraire très-petite. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse presque parallèles; métatarse garni en dessous de crins tronqués, inégaux, assez serrés, dépourvu d'épines. — Métatarses II et III présentant chacun en dessus une ligne de cinq épines rouges, très-fortes, presque égales et presque équidistantes; tibias II et III pourvus en dessus de deux épines terminales semblables; métatarses garnis en dessous, entre les épines, de crins

simples, irréguliers; tarses garnis en dessous d'épines, plus serrées à l'extrémité, sous les griffes.

Colorado, Utah, Nevada (ma collection), Kansas (D. Putnam).

Je l'ai reçu de M. Morisson. Il a été trouvé en nombre aux environs de Denver (Colorado) par M. J.-D. Putnam, qui a bien voulu m'en envoyer deux individus.

Nota. Nous croyons utile de donner copie des deux diagnoses originales de T. Say :

1. *G. pallipes* Say. — « Hairy, mandibles horizontal, fingers regularly « arquated, abdomen subdepressed livid. Body pale yellowish-brown, « hairy; feet paler, whittish, first pair smallest, fourth pair largest and « longest; abdomen livid, hairy, sub-depressed; palpi more robust « than the three anterior pairs of feet, of subequal diameter, but rather « thicker torwards the tip; more hairy than the feet; eyes and tu-« bercle blackish; mandibles dilated, with numerous rigid setæ, and « with parallel setæ projected over the fingers; fingers regularly arqua-« ted, reddish-brown at tip, and with a reddish-brun line above and « beneath, within armed with many robust teeth; thorax with a deep « sinus at the anterior angles. »

2. *G. subulata* Say. — « Hairy; mandibles horizontal; thumb nearly « rectilinear, destitute of teeth. This species has the strongest resem-« blance to the preceeding, both in form, magnitude and coloring, « but the superior finger of the mandibles is unarmed, and rectilinear « or very sliglitly flexuous; the inferior finger is arquated, with about « two robust teeth. » — (In Long's Expedition to the Rocky Mountains in 1817-1820, Philadelphia 1823, vol. II, page 3, aussi dans l'édition anglaise, vol II, page 343) (1).

Comme on peut le voir, les deux espèces de Say, trouvées en même temps, ne diffèrent absolument que par le caractère sexuel; il n'est pas

---

(1) Deux éditions de cet ouvrage ont été publiées la même année 1823 : l'une (officielle) à Philadelphie, en 2 volumes, l'autre à Londres, en 3 volumes. — Les diagnoses de Galéodes placées en note, à la page 3, vol. II de l'édition de Philadelphie, n'ont pas été reproduites par M. Le Conte dans sa réimpression des œuvres entomologiques de T. Say.

douteux que la seconde ne soit le mâle de la première. — Le *G. subulata* de Girard, in *the Report of Marcy's Expedition to the Red River in* 1853, est tout à fait différent de celui de T. Say; M. J.-D. Putnam, qui a pu en étudier le type à l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, m'écrit que c'est une espèce beaucoup plus grande, probablement identique à notre *D. formidabilis* (voy. p. 136).

4. DATAMES SULFUREUS sp. nov. — ♀. Long. 19 mill.

Partie céphalique fauve rougeâtre, finement réticulée de brun, surtout en avant; partie thoracique et abdomen blanc jaunâtre, avec une large bande longitudinale noirâtre, un peu atténuée en arrière; chélicères et membres jaune clair, avec le tibia et surtout le métatarse et le tarse de la patte-mâchoire plus foncés, rougeâtres. — Partie céphalique courte et large, au moins d'un tiers plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur droit, ses côtés fortement obliques, son bord postérieur arrondi. — Mamelon oculaire grand, beaucoup plus large que long, légèrement déprimé au milieu, droit en avant, garni de forts crins inégaux, irréguliers; intervalle des yeux plus large que leur diamètre. — Chélicères longues, garnies dès la base de crins très-forts, spiniformes, rigides, non bulbeux, inégaux et irréguliers; en dessus, crochet fixe plus court que la tige, série des denticulations commençant par une dent assez longue, peu robuste et sub-aiguë, suivie d'une dent de moitié plus petite et plus grêle, puis d'une dent beaucoup plus longue, mais également assez étroite, puis de deux petites dents, dont la seconde un peu plus forte, bien séparées, puis d'une sixième dent grande et semblable à la troisième; au crochet mobile, les deux dents principales largement séparées, dans leur intervalle deux denticules isolés, dont le premier très-petit. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse à peine plus courts que le tibia, légèrement et graduellement élargis de la base à l'extrémité, nullement fusiformes, garnis en dessus et latéralement de crins fins très-longs et isolés, en dessous latéralement de crins courts, tronqués, et dans le milieu de petites épines courtes, coniques et obtuses, inégales et irrégulières. Métatarse et tarse IV assez longs et grêles; métatarse garni, entre les épines, de crins simples, effilés, irréguliers, peu serrés; dessous du tarse garni d'épines rrégulières. Métatarses II et III pourvus en dessus d'une série dorsale de

six fortes épines presque équidistantes ; tibias II et III pourvus en dessus de deux épines terminales semblables.

Colorado (ma collection).

Cette belle espèce rappelle par sa coloration le *Galeodes barbarus* d'Algérie. Elle se distingue facilement par la présence de petites épines coniques sous le métatarse de la patte-mâchoire. Les autres *Datames* ne présentent en ce point que des crins tronqués.

5. Datames californicus sp. nov. — ♀. Long. 15 mill.

Partie céphalique et chélicères fauve brunâtre obscur ; abdomen fauve testacé ; membres fauves, avec les pattes-mâchoires et les tibias postérieurs un peu rembrunis. — Partie céphalique relativement assez longue, d'un quart seulement plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur très-légèrement arqué, presque droit, ses côtés très-fortement obliques, son bord postérieur étroit, obtusément tronqué ; crins inégaux, épars, quelques-uns très-longs. — Mamelon oculaire grand, beaucoup plus large que long, légèrement canaliculé, garni de forts crins raides, inégaux, irréguliers ; intervalle des yeux presque aussi large que leur diamètre. — Chélicères longues, garnies dès la base de crins inégaux, effilés, non bulbeux ; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige, série des denticulations commençant par deux dents petites, dont la première cependant plus forte que la seconde, une troisième dent très-élevée et conique, suivie de deux petites, contiguës, puis d'une sixième dent au moins aussi grande que la troisième ; au crochet mobile, les deux dents principales largement séparées, dans leur intervalle deux petits denticules, dont le premier isolé. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse un peu plus longs que le tibia ; métatarse légèrement et graduellement élargi de la base à l'extrémité, nullement fusiforme, garni latéralement et en dessus de crins fins, très-longs, en dessous de crins courts, tronqués, peu serrés, ne formant pas brosse. — Métatarse et tarse IV très-longs et effilés ; métatarse présentant au bord externe une série de quatre épines assez fortes, et au bord interne une série continue, très-régulière de neuf crins spiniformes, n'atteignant pas les extrémités de l'article ; dessous du tarse garni, entre les épines, de crins fins,

simples, peu serrés ; métatarses II et III pourvus d'une série dorsale de cinq épines robustes : une basilaire isolée, deux médianes rapprochées et deux terminales ; tibias II et III pourvus d'une épine terminale plus courte.

Californie : Mariposa (J. Thevenet).

Une femelle.

—

Nota. Les espèces suivantes, qui me sont inconnues, rentrent dans le genre *Datames* :

D. præcox C. Koch, Arch. f. Naturg., VIII, p. 355 (1842) (sub *Gluvia*). Id., Ar., XV, p. 95, fig. 1483.

Du Mexique.

D. cinerascens C. Koch, loc. cit., p. 355 (sub *Gluvia*). Id., Ar., XV, p. 96, fig. 1485.

Du Mexique.

M. J.-D. Putnam m'écrit que ces deux espèces ne sont probablement que les deux sexes d'une même, ce qui me paraît peu probable, C. Koch n'ayant figuré de l'une et de l'autre que des mâles.

D. gracilis C. Koch, loc. cit., p. 355 (sub *Gluvia*), et Ar., XV, p. 97, fig. 1485.

De Colombie.

D. formicarius C. Koch, loc. cit., p. 356 (sub *Gluvia*), et Ar., XV, p. 99, fig. 1487.

Du Mexique.

—

9e Genre CLEOBIS nov. gen.

Galeodes Auct.

Mamelon oculaire garni en avant de crins nombreux, irréguliers, non soulevés. — Partie céphalique plus longue que large, son bord antérieur très-avancé et conique, fortement rétrécie et arrondie en arrière, divisée par une profonde strie longitudinale. Yeux très-gros et saillants. — Chélicères peu robustes et longues; crochet fixe, en dessus, beaucoup plus court que la tige, arqué et pourvu d'une rangée de dents inégales; dans le fond de la pince deux rangées écartées de dents obtuses chez les deux sexes. — Pas de peignes stigmatiques. — Patte-mâchoire à tarse immobile, soudé et en continuité avec le métatarse, ces deux articles réunis très-longs, surtout chez le mâle. — Pattes de la première paire à tarse grêle, droit, au moins d'un tiers plus court que le tibia, dépourvu de griffes. Tarse IV de trois articles, le premier long, le second très-court, annulaire, le dernier assez long, néanmoins un peu plus court que le premier. — Griffes longues, très-grêles et glabres. — Hanches de la patte-mâchoire et de la première paire réunies, beaucoup plus longues que larges. — Hanches de la deuxième paire plus longues que larges, à bords droits, formant, par leur ensemble, une pièce presque carrée.

♂. Abdomen sans épines bacilliformes. Chélicères sans lamelle au crochet fixe, à flagellum court, épais, membraneux, inséré à la base interne du crochet fixe et dirigé en avant.

Les caractères de ce genre sont bien tranchés; la partie céphalique, très-longue et très-avancée au bord antérieur, a dans son ensemble la forme d'un losange, dont la pointe antérieure supporte deux yeux relativement très-gros; les hanches de la patte-mâchoire et de la seconde paire de pattes subissent un allongement analogue; toutes les extrémités sont fines et grêles; les fémurs de la quatrième paire, cependant élargis et comprimés comme chez certains *Chernetes* du genre *Chthonius*, indiquent que les *Cleobis* doivent exécuter des sauts. Les tarses de la quatrième paire ont le même nombre d'articles que ceux des vrais *Galeodes*, mais avec une disposition toute différente; chez les *Galeodes*, en effet, ces articles décroissent graduellement de longueur dès la base,

tandis que, chez les *Cleobis*, le premier et le dernier sont presque d'égale longueur et le second est très-court et annulaire.

Les caractères sexuels du mâle sont plus simples que chez les *Gluvia* et les *Datames*; les épines bacilliformes manquent; les chélicères, semblables à celles de la femelle par leurs denticulations, n'ont point de lamelle; le flagellum, court, épais et très-simple, est inséré à la base interne du crochet fixe.

Ce genre est jusqu'ici propre à l'Amérique centrale.

MALES.

Pars cephalica evidenter inclinata. Oculorum intervallum dimidio oculi angustius. Flagellum angustum.......... *saltatrix.*

Pars cephalica haud inclinata. Oculorum intervallum dimidio oculi saltem æquale. Flagellum latum............... *limbata.*

FEMELLES.

1. Digiti fixi dentes 1, 2, 3 sat parvi, æquales, evidenter separati, 4 major compressus. Frons conica........... *saltatrix.*

— Digiti fixi dentes 1, 2 magni, subæquales, 3 minutissimus, 4 robustus. Frons rotundata....................... 2.

2. Digitus fixus supra paullo elevatus et a basi carinatus. Metatarsus pedum-maxillarium spinis brevissimis dentiformibus instructus............................... *cubæ.*

— Digitus fixus haud elevatus, haud carinatus. Metatarsus spinis sat longis instructus.......................... *limbata.*

1. CLEOBIS SALTATRIX sp. nov. — ♂. Long. 12 mill.

Partie céphalique, chélicères et pattes-mâchoires fauve brunâtre plus ou moins obscur; abdomen blanc sur les côtés, avec une très-large bande

longitudinale brune, occupant au moins les deux tiers de sa largeur, et garnie de pubescence jaune vif; pattes fauve testacé, avec l'extrémité des fémurs et les tibias rembrunis aux paires III et IV. — Partie céphalique un peu plus longue que large, plane, coupée d'une strie médiane entière et fine, son bord antérieur très-avancé; crins courts, rudes, mêlés de crins plus longs en avant et au bord postérieur. — Mamelon oculaire très-avancé, nullement canaliculé, garni en avant et en dessus de forts crins dressés, irréguliers; yeux très-gros, très-convexes, leur intervalle plus étroit que leur rayon. — Chélicères relativement étroites et très-longues, garnies dès la base de crins simples, ni bulbeux, ni tronqué; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige, légèrement sinueux, peu arqué; série des denticulations commençant par deux dents égales, semblables, assez fortes, suivies d'une plus petite isolée, puis d'une dent plus forte, conique; dans le fond de la pince, deux rangs divergents de denticulations formés de quatre dents chacun, celles du rang externe égales, au rang interne la première et la troisième plus fortes; crochet mobile ne présentant, entre les deux dents principales, qu'un seul petit denticule isolé; flagellum simple, membraneux, transparent, inséré à la base interne du crochet fixe et dirigé parallèlement en avant, n'atteignant pas tout à fait son extrémité, assez large à la base, graduellement rétréci et tronqué au sommet, droit, marqué d'une ou deux stries longitudinales. — Patte-mâchoire très-longue; tibia un peu plus long que le fémur; métatarse et tarse à peine plus courts que le tibia; métatarse légèrement et graduellement élargi de la base à l'extrémité, nullement fusiforme, garni en dessus et latéralement de crins fins, très-longs, en dessous de crins courts, tronqués, formant brosse, présentant de plus deux rangées latérales de 4-4 épines assez fortes, peu longues. — Pattes de la quatrième paire très-longues, à fémur assez large et comprimé, à métatarse et tarse très-grêles et effilés; tarse garni en dessous, entre les épines, de crins simples, longs.

♀. Long. 14 mill. — Diffère du mâle par la partie céphalique un peu plus large que longue et moins avancée au bord antérieur; la bande dorsale de l'abdomen plus étroite et plus nette; la patte-mâchoire plus courte et plus robuste; les pattes de la quatrième paire moins longues et plus colorées, avec le fémur plus large, presque claviforme.

Mexico.

2. Cleobis limbata H. Lucas, Mag. Zool., cl. VIII, pl. v (1835) (sub *Galeodes*).

Nous croyons utile de donner une nouvelle description de cette espèce :

♂. Long. 15 mill. — Partie céphalique fauve brunâtre plus obscur en avant; partie thoracique et abdomen fauve testacé, présentant en dessus deux larges bandes noirâtres longitudinales, latérales, les derniers segments entièrement noirâtres; pattes-mâchoires brun foncé avec le fémur éclairci, le métatarse au contraire presque noir; pattes fauve brun rougeâtre, avec les trochanters, la base des fémurs et les tarses fauve clair. — Partie céphalique à peine plus large que longue, légèrement convexe et un peu inclinée dans la région oculaire, coupée d'une strie médiane entière et fine, son bord antérieur très-avancé; crins courts, rudes, mêlés sur toute la surface de crins plus longs. — Mamelon oculaire très-avancé, nullement canaliculé, garni en dessus et en avant de forts crins dressés, irréguliers; yeux gros, convexes, leur intervalle au moins égal à leur rayon. — Chélicères étroites et longues, garnies dès la base de crins simples, ni bulbeux, ni tronqués; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige, légèrement arqué, nullement sinueux; série des denticulations commençant par deux dents très-fortes et égales, suivies d'une dent semblable à peine plus séparée, précédée d'un seul denticule; crochet mobile ne présentant, entre les deux dents principales, qu'un seul petit denticule isolé; flagellum membraneux, plus large que chez *C. saltatrix*, plus profondément excavé en dedans, mais de même structure et ayant la même direction. — Patte-mâchoire très-longue; tibia un peu plus long que le fémur; métatarse et tarse presque de même longueur que le tibia; métatarse légèrement élargi de la base à l'extrémité, nullement fusiforme, garni en dessus et latéralement de crins fins, très-longs, en dessous de crins courts, tronqués, présentant de plus deux rangées latérales de 5-6 épines robustes, assez courtes. — Pattes de la quatrième paire très-longues, à fémur large et comprimé, à métatarse et tarse grêles et effilés; tarse iv garni en dessous, entre les épines, de crins fins, longs.

♀. Long. 17 mill. — Diffère du mâle par la partie céphalique plus

arge, très-avancée au bord antérieur, mais largement arrondie, nullement conique.

J'ai vu trois exemplaires au Muséum : les types, deux mâles, étiquetés du Mexique, et une femelle, du Guatemala, donnée récemment par M. Angrand. — Le *G. formicaria* C. Koch, cité en synonymie par M. A. Butler, est très-probablement différent.

3. CLEOBIS CUBÆ H. Lucas, Mag. Zool., cl. VIII, pl. II (1835) (sub *Galeodes*).

Galeodes cubæ H. Lucas, H. N. de l'île de Cuba, Arach., p. LXXXI, pl. V, fig. 6.

Nous croyons utile de donner une nouvelle description de cette espèce :

♀. Long. 16 mill. — Partie céphalique et chélicères fauve rougeâtre clair; abdomen testacé mat, présentant en dessus deux séries longitudinales de taches brun-rouge allongées, correspondant aux segments; pattes-mâchoires brun-rouge avec le dernier article plus foncé; pattes I, II et III testacé clair; pattes IV brun-rouge avec la base du fémur, l'extrémité du métatarse et le tarse testacé clair. — Partie céphalique visiblement plus large que longue, plane, un peu inclinée dans la région oculaire, coupée d'une strie médiane entière, fine, son bord antérieur avancé, largement arrondi, nullement conique; crins épars, assez grêles, inégaux. — Mamelon oculaire avancé, nullement canaliculé, garni en dessus et en avant de forts crins dressés, irréguliers; yeux gros, convexes, leur intervalle au moins égal à leur rayon. — Chélicères étroites, longues, fortement acuminées en avant, garnies dès la base de crins simples, ni bulbeux, ni tronqués ; en dessus crochet fixe beaucoup plus court que la tige, légèrement élevé, caréné en dessus à la base, ensuite arqué, non sinueux; denticulations disposées comme chez *C. limbata*. — Pattemâchoire médiocrement longue ; tibia de même longueur que le fémur ; métatarse et tarse à peine plus longs que le tibia et presque parallèles; métatarse garni de crins fins, inégaux, présentant en dessous deux séries latérales de 4-4 épines robustes, très-courtes, dentiformes, pas de crins tronqués. — Pattes de la quatrième paire assez longues, à fémur

très-large et comprimé, à métatarse et tarse grêles; tarse IV garni en dessous, entre les épines, de crins fins et longs.

Ile de Cuba.

Ma description est faite sur le type même qui appartient au Muséum.

—

Les espèces suivantes me sont inconnues :

C. GRYLLIPES P. Gervais, Journal Inst., p. 72 (1842), et Apt., III, p. 91.

De la Martinique.

C. MORSICANS P. Gervais, in Gay, Hist. d. Chile, Ar., p. 16, pl. I, fig. 2 (sub *Galeodes*).

Du Chili.

—

10e Genre MUMMUCIA nov. gen.

Galeodes P. Gervais (ad. part.)

Mamelon oculaire garni en avant de crins nombreux, irréguliers, non soulevés. — Partie céphalique plus large que longue, son bord antérieur arqué, fortement rétrécie et obtusément tronquée en arrière, divisée par une profonde strie longitudinale. Yeux assez gros. — Chélicères peu robustes, assez longues; crochet fixe court et très-comprimé, en dessus beaucoup plus court que la tige, arqué, pourvu d'une rangée de dents, commençant, non loin de la pointe terminale, par trois dents longues, grêles et presque égales, suivies de dents beaucoup plus petites; dans le fond de la pince deux rangées de dents écartées et divergentes, dont l'externe formée de dents très-petites. — Pas de peignes stigmatiques. — Pattes-mâchoires, hanches et pattes comme chez les *Cleobis,* seulement les fémurs de la quatrième paire moins larges et peu comprimés.

Ce genre est très-voisin du précédent. Les hanches et les membres

présentent la même structure ; la partie céphalique est de forme moins exagérée et rappelle davantage celle des *Gluvia*. Le genre *Mummucia* diffère essentiellement du genre *Cleobis* par les denticulations du crochet fixe des chélicères offrant une disposition qui ne s'observe chez aucun autre Galéodide. — L'unique espèce est de petite taille, sa coloration, des plus élégantes, est formée de lignes longitudinales alternativement blanches et noires.

MUMMUCIA VARIEGATA P. Gervais, Hist. d. Chile, Ar., p. 15, pl. I, fig. 2 (sub *Galeodes*).

♀. Long. 9 mill. — Partie céphalique fauve blanchâtre, avec une large bande longitudinale fauve plus obscur ; thorax et abdomen blanc mat, avec trois bandes longitudinales très-noires et nettes, la médiane plus large que les latérales, un peu atténuée en arrière ; pattes-mâchoires et pattes brunâtres avec le tibia et le métatarse de la patte-mâchoire plus foncés, presque noirs. — Partie céphalique presque d'un tiers plus large que longue, à strie médiane fine, occupant toute sa longueur, en avant fortement avancée, presque triangulaire, en arrière rétrécie et obtusément tronquée ; crins forts, très-longs, principalement au bord postérieur. — Mamelon oculaire noir, grand, presque arrondi, légèrement canaliculé, présentant deux séries longitudinales de grands crins fauves, dressés ; intervalle des yeux au moins égal à leur diamètre. — Premier segment ventral de l'abdomen marqué d'une léger canal longitudinal, non élargi en arrière ; deuxième et troisième segments coupés chacun d'un canal longitudinal élargi en arrière en fossette triangulaire très-allongée et aiguë. — Chélicères garnies de crins inégaux, effilés, non bulbeux ; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige ; série des denticulations commençant par trois dents longues, assez grêles, égales et semblables, suivies d'une dent obtuse plus large et plus basse, précédée d'un denticule ; au crochet mobile, les deux dents principales largement séparées, dans leur intervalle, un seul denticule isolé. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse sensiblement plus longs que le tibia ; métatarse un peu plus large, légèrement fusiforme, garni de crins raides, très-longs, espacés, irréguliers, et de crins plus courts, fins, non tronqués. — Tarse IV très-effilé, ses épines très-grêles et transparentes ; en dessous, entre les épines, des crins fins, longs et peu serrés.

Cette espèce, remarquable par son élégante coloration, paraît avoir un grand habitat. Elle a été décrite du Chili par M. le professeur P. Gervais, et le Muséum en possède un exemplaire du Pérou.

NOTA. Le genre suivant m'est inconnu :

Genre AELLOPUS C. Koch, Arch. Naturg. (1842).

Voisin des *Rhax* : « les tarses des trois dernières paires de deux articles (le dernier sans griffe). »

A. LANATUS C. Koch, loc. cit.

Du Cap.

Il m'est impossible de classer avec certitude les espèces suivantes, décrites trop brièvement :

SOLPUGA TARDA Licht. et Herbst, Ungefl. Inseckt., I, p. 50 (1797).

Grèce et Naples.

SOLPUGA SCENICA Licht. et Herbst, loc. cit., p. 46 (1797).

Grèce et Crête.

GALEODES SPINIPALPIS Latreille, in Guérin, Icon. Reg. Anim., Ar., pl. V, fig. 4, expl. p. 11.

D'Amérique.

SOLPUGA BREVIPES P. Gervais, Journal de l'Institut (1842), p. 72, et Apt., III, p. 87.

Du Népaul.

Quant à l'étrange dessin que Lichtenstein et Herbst ont publié sous le nom de *Solpuga africana* d'après des données fausses ou incomplètes, il m'est impossible d'y voir autre chose qu'une pure fantaisie.

Explication des figures de la planche 3.

Fig. 1. *Galeodes Olivieri* E. Simon. —♂. Chélicère de profil : F, flagellum.

2. Id. —♂. Tarse de la 4e paire en dessous, garni de poils en écailles.

3. *Galeodes græcus* C. Koch. —♂. Tarse de la 4e paire en dessous, garni d'épines fusiformes.

4. *Galeodes barbarus* H. Lucas. — ♂. Chélicère de profil.

5. *Gætulia setifera* Olivier. — ♂. Chélicère de profil.

6. *Gætulia vincta* C. Koch. — ♂. Chélicère de profil.

7. *Gætulia flavescens* C. Koch. — ♂. Chélicère de profil.

8. *Gætulia aciculata* E. Simon. — ♂. Chélicère de profil.

9. *Gætulia dentatidens* E. Simon. — ♂. Crochet fixe de chélicère montrant la naissance du flagellum.

10. Id. — Crochet fixe en dessous montrant la dent interne.

11. *Gætulia brunnipes* L. Dufour. — ♀. Mamelon oculaire.

12. Id. — ♀. Crochets des chélicères de profil.

13. *Gætulia Merope* E. Simon. — ♀. Mamelon oculaire.

14. Id. — ♀. Crochets des chélicères de profil.

15. *Gylippus syriacus* E. Simon. —♂. Front et chélicères en dessus : F, flagellum ; L, lamelle transparente.

16. *Dinorhax rostrum-psittaci* E. Simon. — ♂. Chélicère de profil : F, flagellum.

17. *Datames formidabilis* E. Simon. — ♂. Chélicère de profil.

18. Id. — ♂. Chélicère en dessus.

19. Id. — ♂. Crochet fixe en dessous.

20. *Gluvia furcillata* E. Simon. —♂. Chélicère de profil par la face externe.

21. Id. — Bifurcation du doigt fixe par la face interne : F, flagellum ; L, lamelle.

22. Id. — ♂. Métatarse et tarse de la patte-mâchoire en dessus.

Fig. 23. *Gluvia kabiliana* E. Simon. — ♂. Chélicère de profil par la face externe.

24. Id. — Doigt fixe par la face interne.

25. *Datames formidabilis* E. Simon. — ♀. Crochets des chélicères.

26. Id. — Premiers segments ventraux de l'abdomen.

27. *Gluvia dorsalis* Latr. — ♀. Crochets des chélicères de profil.

28. *Gluvia furcillata* E. Simon. — ♀. Crochets des chélicères de profil.

29. *Mummucia variegata* P. Gervais. — ♀. Crochets des Chélicères de profil.

30. Id. — ♀. Premiers segments ventraux.

31. *Datames geniculatus* C. Koch. — ♀. Premiers segments ventraux.

32. *Cleobis saltatrix* E. Simon. — ♂. Partie céphalique et chélicères en dessus.

33. Id. — ♂. Chélicère de profil par la face externe.

34. Id. — ♂. Crochet fixe par la face interne : F, flagellum.

35. Id. — ♂. Hanches de la patte-mâchoire et de la 1re paire de pattes.

36. Id. — ♂. Tarse de la 4e paire de pattes.

37. *Datames californicus* E. Simon. — ♀. Métatarse de la 4e paire en dessous.

38. Id. — ♀. Crochets des chélicères de profil.

